



Catalogue d'exposition

DF Art Project 2021

Pavillon 18, Parc Floral de Paris

13 oct - 21 oct 2021



Le site de tous les collectionneurs et amateurs d'art



**Achetez ou vendez vos objets et œuvres d'art
sur le site www.artdesannonces.com**

Art des annonces met en relation les artistes, artisans d'art,
collectionneurs et amateurs d'art.

Notre passion est la diffusion et la promotion des œuvres et des objets d'art.

Pour cela, nous mettons tous nos moyens à votre disposition :
petites annonces gratuites, espaces publicitaires, articles de fond, forum.

www.artdesannonces.com



Pavillon 18, Parc Floral de Paris

Le pavillon 18 est un bel espace situé dans le Parc Floral de Paris. Grâce à sa verrière, le lieu très lumineux d'une surface de 360 m², a une capacité d'accueil de 200 personnes.

L'espace offre une multitude de possibilités pour la scénographie et mettre en valeur les œuvres des artistes.

Créé en 1969, le Parc Floral, est labellisé jardin Botanique de la ville de Paris. Il réunit 35 hectares de jardin réputés dans le monde entier pour son cadre environnemental et naturel. Véritable poumon vert de la capitale, le parc enchante chaque année un million de visiteurs. Promenades, expositions, festivals rythment tout au long de l'année la vie du parc.

Sommaire

Qui sommes-nous ?	4.
Présentation	5.
Quelques mots	7.
Les artistes	8.
À propos de : l'Ambassade d'Indonésie à Paris.	65.
Remerciements	66.

Qui sommes-nous ?



Ronnie Jiang



Caroline Canault



Jean François Collignon



Emily Helstroffer



Bruno Deshoullières



Arnaud Desfontaines



Dominique Laude



Adrien Conrad



Jérôme Royer



Franck Turzo

(de gauche à droite)

Ronnie Jiang
Artiste peintre.
Fondatrice du projet.
Présidente de l'association DF.

-
Caroline Canault
Journaliste, critique d'art.
Co-Fondatrice du projet.
Consultante éditoriale de l'association DF.

-
Jean François Collignon
Correspondant de l'Académie des Beaux-Arts,
section Architecture à L'Institut de France.
Vice - Président de l'association DF.

-
Emily Helstroffer
Artiste plasticienne.
Trésorière de l'association DF.

-
Bruno Deshoullières
Photographe, sculpteur, vidéaste.
Scénographie, coordinateur d'exposition,
administrateur du site de l'association DF.

-
Arnaud Desfontaines
Webdesigner, artiste plasticien.
Adhérent actif, Webdesigner et administrateur
du site de l'association DF.

Dominique Laude
Artiste plasticien.
Adhérent actif, communication et
logistique de l'association DF.

-
Adrien Conrad
Artiste plasticien.
Adhérent actif, communication
et logistique de l'association DF.

-
Jérôme Royer
Dessinateur en architecture et bâtiment,
artiste plasticien.
Adhérent actif, communication et
accompagnement scénographique
de l'association DF.

-
Franck Turzo
Sculpteur.
Adhérent actif, communication
et logistique de l'association DF

Présentation

Revendications

DF ART PROJECT est un collectif artistique international rassemblant des artistes plasticiens vivants, émergents et reconnus, qui partagent une vision commune de leur art. Elle consiste en une fragmentation du réel, sa mise en perspective, sa distorsion et/ou sa transformation dynamique.

DF ART PROJECT est une conceptualisation de pratiques artistiques déjà existantes à travers le monde. La peinture, la sculpture, la photographie, la gravure, le dessin, le collage, l'art numérique, la performance, l'installation, le spectacle vivant, etc.

Les artistes du DF ART PROJECT se positionnent face à l'individualité grandissante, l'abandon des échanges humains et le repli sur soi dans une démarche introspective valorisant le questionnement, le multidimensionnel, l'irréel qui éclate et plus généralement la création de nouvelles interactions moins humaines et plus virtuelles.

Ces perceptions visent à révéler, dans une sorte de cri optimiste, une situation, sans doute générationnelle, d'une société globalisée en mutation face à un futur incertain, toujours changeant.

Par son témoignage artistique, DF ART PROJECT défend une réflexion sociétale où les réelles possibilités d'émancipation de l'homme comme l'autonomie de son imaginaire se redéfinissent.

Nouveau statut de l'homme

Concernant l'homme et ses activités, il semble bien que celui-ci soit de plus en plus décontextualisé, c'est-à-dire isolé de son groupe de référence et plus globalement de son environnement concret, au profit d'un contexte majoritairement numérique. De fait, il paraît de moins en moins concerné par les contacts humains approfondis et privilégie les échanges instantanés et superficiels. C'est ainsi que le statut de l'homme et ses interactions avec son entourage paraissent bien avoir changés.

Sortie du Structuralisme

Par-delà ces éléments de ressenti, il est nécessaire d'aborder de manière plus approfondie l'analyse de l'homme et de ses activités. De fait, cette problématique relève principalement de l'anthropologie.

La dernière réflexion anthropologique d'ampleur ayant eu une reconnaissance internationale est le structuralisme de Claude Lévi-Strauss qui met en avant un certain nombre d'éléments dont la plupart relèvent d'une approche de modélisation. Pour celle-ci, l'homme en tant qu'individu, ou membre d'un groupe, s'insère dans trois systèmes interagissant entre eux qui sont le système de parenté, le système économique et le système linguistique.

DF ART PROJECT rejette cette approche systémique dans l'expression artistique et c'est en cela qu'il vise à sortir du structuralisme pour proposer une reconsidération de la représentation de l'homme.

Revisite de la référence figurative

C'est la représentation humaine qui est visée à travers un centrage sur les expériences intimes, personnelles et leur accumulation, ainsi que sur la diversité des points de vue dans le temps recherché.

Dans ce contexte, le figuré s'analyse pour être reconstruit et mis en valeur. Certains fragments se libèrent de la représentation, d'autres s'identifient sans faille. L'espace dans toutes ses dimensions, se décompose et se réassemble.

Cette nouvelle représentation de formes fabrique des êtres, des objets, des lieux et des situations, insolites, inédites, imposantes. Les frontières entre le réel et l'imaginaire se distordent, s'abolissent. De ce fait, le potentiel artistique se révèle et se valorise par des sentiments paradoxaux de proximité et d'étrangeté.

Conclusion

DF ART PROJECT a été créé en avril 2019 à l'initiative de Ronnie Jiang, plasticienne d'origine indonésienne installée à Paris. Il est porté par l'association française DF (Déstructuralisme Figuratif) dont elle est la présidente. La fondatrice du projet a retenu le nom de Déstructuralisme Figuratif pour exprimer d'une part sa volonté de sortir de l'approche structuraliste et d'autre part de revisiter le figuratif dans l'expression artistique.



« L'art est une créature en pleine mutation »

Nous continuons de défendre les valeurs artistiques du Déstructuralisme Figuratif en lançant cette année la deuxième édition du salon DF Art Project 2021 au Pavillon 18 du Parc Floral de Paris. Nous tenons à garder ce rendez-vous annuel au mois d'octobre qui reste, pour nous, un moment phare et privilégié pour présenter nos artistes. D'abord, parce que le lieu nous permet de vous faire découvrir plus de 50 artistes tout univers confondus (peinture, photo, sculpture, dessin, vidéo, art digital.) Ensuite, parce qu'il est important de fixer une attache temporelle mais aussi géographique dans un lieu qui a fait le succès de notre précédente et première édition. Un endroit parfaitement adapté à la mise en valeur de nos revendications esthétiques.

Avec le soutien de la mairie de Paris, des artistes et des bénévoles, DF Art Project continue d'exister et de progresser. Cette deuxième édition annuelle vient clôturer une année de « reprise » où nous avons réussi à organiser trois événements parisiens. Exposer reste aujourd'hui essentiel pour installer notre démarche, défendre notre existence et populariser le Déstructuralisme Figuratif auprès du grand public, des collectionneurs, des amateurs d'arts et des médias. L'art est une créature en pleine mutation qui est en train de construire une nouvelle identité à travers la déstructuration de la figure. DF Art Project souhaite être le témoin de cette évolution.

Cette année, nous avons également le soutien du bureau d'attaché pour l'éducation et la culture de l'Ambassade d'Indonésie à Paris. A ce titre, une chorégraphie contemporaine javanaise présentée par la chorégraphe Balinaise, Kadek Puspasari sera proposée pendant le vernissage.

Toute l'équipe de DF Art Project s'est surpassée afin de sublimer les œuvres de chaque artiste autour d'une scénographie qui, je l'espère, vous surprendra. Je vous remercie de nous rejoindre dans cette belle aventure et je vous souhaite une merveilleuse expo. Restez curieux !

Ronnie Jiang.
Fondatrice du DF Art Project.

Artistes sélectionnés :

Adèle Bessy

Adrien Conrad

Agnes Fodor

Alevtina Valentine

Annie-Claire Alvoët

Antonio Almodovar

art-now

L in B zin

Bernard Goutiers

Briana Zonas

Brno Del Zou

Chantal Robillard

Charlotte Désétoiles

Claude A. Thibaud

David Cow

Dominique Laude

Edgar Manuel Marcos

Elesta Karo

Elisabeth Straubhaar

Emily Helstroffer

Franck Besançon

Franck Turzo

Gaëlle Jamet

Grégory Dreyfus

Haoua Habré

Jean-Jacques Piezanowski

Jean-Luc Toledo

Jean-Pierre Lourdeau

Jean-Luc Arcelli

Jérôme Rapin

Jérôme Royer

Joëlle Isnardon

Juan Del'O

Koo Tchi

Laurence Cornou

Laurent Anastay-Ponsolle

Laurent Bergues

Lisa Vanho

LudivineG.

Marina Cartiant

Mehnoush Modonpour

Michèle Coudert

MIME

Nadya Sadfi

Nathalie Moga

Orlando Saverno-Loeb

quat'sous

Ronnie Jiang

Sarah N.

Sidonie Bergot

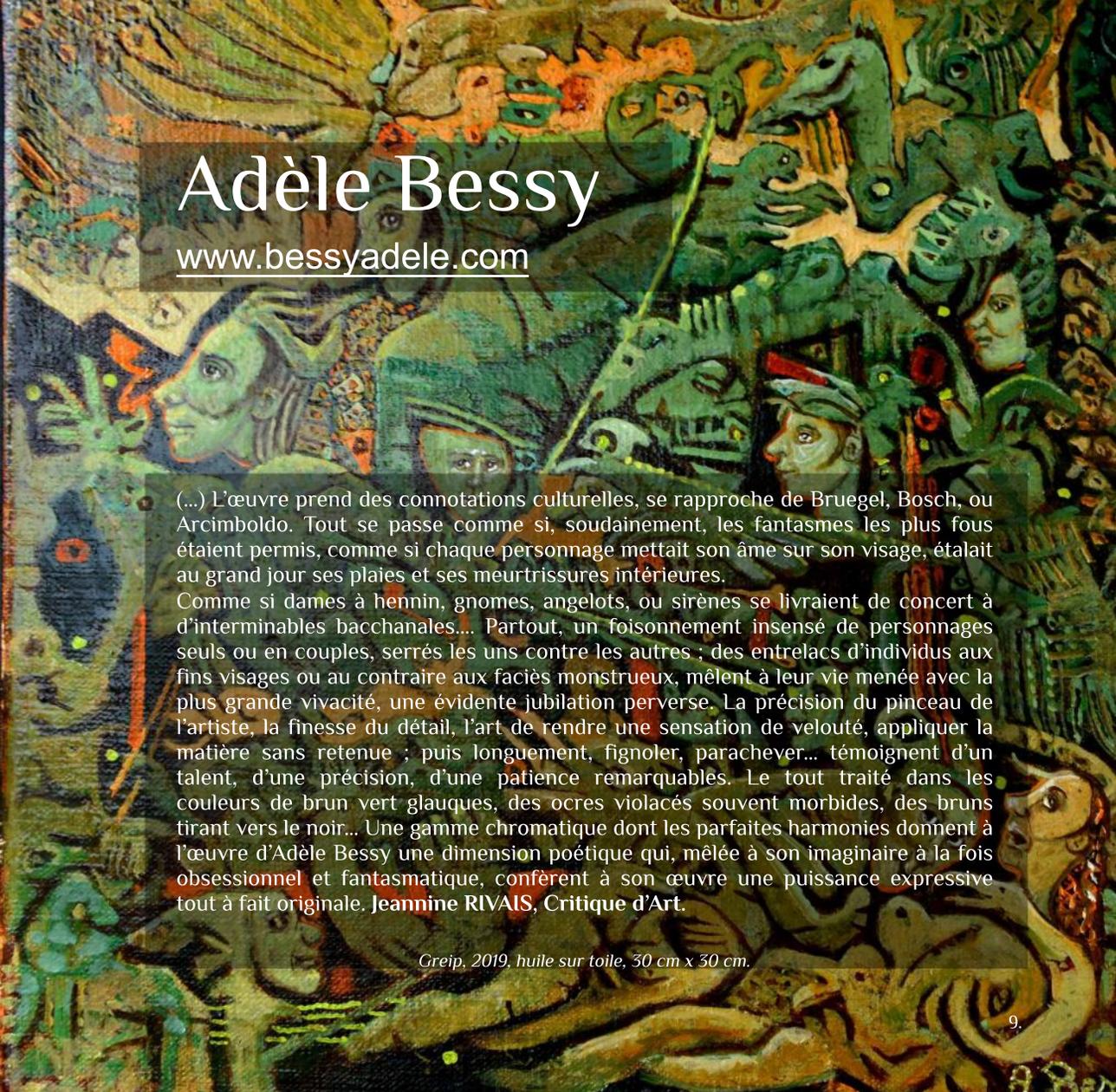
Sophie Jouan

Thalie B. Vernet

Véronique Egloff

Vincent Hélin

Yohan Blanco



Adèle Bessy

www.bessyadele.com

(...) L'œuvre prend des connotations culturelles, se rapproche de Bruegel, Bosch, ou Arcimboldo. Tout se passe comme si, soudainement, les fantasmes les plus fous étaient permis, comme si chaque personnage mettait son âme sur son visage, étalait au grand jour ses plaies et ses meurtrissures intérieures.

Comme si dames à hennin, gnomes, angelots, ou sirènes se livraient de concert à d'interminables bacchanales.... Partout, un foisonnement insensé de personnages seuls ou en couples, serrés les uns contre les autres ; des entrelacs d'individus aux fins visages ou au contraire aux faciès monstrueux, mêlent à leur vie menée avec la plus grande vivacité, une évidente jubilation perverse. La précision du pinceau de l'artiste, la finesse du détail, l'art de rendre une sensation de velouté, appliquer la matière sans retenue ; puis longuement, figoler, parachever... témoignent d'un talent, d'une précision, d'une patience remarquables. Le tout traité dans les couleurs de brun vert glauques, des ocres violacés souvent morbides, des bruns tirant vers le noir... Une gamme chromatique dont les parfaites harmonies donnent à l'œuvre d'Adèle Bessy une dimension poétique qui, mêlée à son imaginaire à la fois obsessionnel et fantasmatique, confèrent à son œuvre une puissance expressive tout à fait originale. **Jeannine RIVAIS, Critique d'Art.**

Greip, 2019, huile sur toile, 30 cm x 30 cm.



Adrien Conrad

www.instagram.com/adrienconrad

Peinture autodidacte, Adrien Conrad ne renie pas ses influences néo-expressionnistes, post-baroque, futuro-punk et classiques. Sa formation de maquilleur professionnel lui a permis de collaborer avec le collectif Des Gueux en tant que ZFX make-up artist. Cette expérience l'a propulsé dans un univers post-apocalyptique, au cœur de la scénographie de zombies et d'accessoires terrifiants, en tous genres. Fort de cette expérience créatrice, il se consacre depuis pleinement à la peinture, donnant naissance à des séries d'individus décharnés, à la sensibilité incarnée d'un romantisme noire post-contemporain, criant de réalité.

Post baroque skull, 2021, acrylique sur toile, 30 cm x 40 cm.

Agnes Fodor

www.agnesfodor.net



Agnès est une jeune artiste vivant en Bretagne, en France. Son parcours artistique a commencé il y a quelques années quand elle s'est plongée dans les possibilités infinies de la création. Sans éducation formelle en art et son style évolue lentement – laissant beaucoup d'espace pour les erreurs et l'exploration. Son thème récurrent est le corps humain et sa représentation déformée. Ses créations évoquent une approche aimante de tout ce qui est humain et au-delà. A travers son art, elle parle de la l'importance de s'accepter.

Angelico, 2020, argile époxy, technique mixte, 36 cm x 23 cm x 21 cm.



Alevtina Valentine

www.alevtinavalentine.com

L'univers pictural d'Alevtina Valentine permet une émergence de la présence, de la vibration de l'âme en cohabitation avec l'être intime où rien n'est anecdotique. Son travail permet le passage de l'invisible vers le visible et, l'entrée des mondes à vivre dans le monde existant. Ainsi, son travail offre une possibilité à une nouvelle structuration picturale d'exister.

Cette structure inédite n'oppose plus l'ancien au nouveau, la lumière à l'obscurité, le rationnel à l'irrationnel, le verbe au silence. Elle présente un monde où la contradiction n'existe plus, dépassée par une nouvelle modernité.

Ses portraits intérieurs rendent compte de son expérience personnelle de vie. Son travail manifeste l'expression d'une altérité dont la présence relève du mystère. Une intériorité féminine qui suggère, dans les yeux de l'âme, une présence vivante. Au cœur de son travail se situe une manifestation du sacré qui se ressent.

La troisième, 2016, pigments, acrylique et collage sur toile, 60 cm x 80 cm.

The background is a complex, layered anatomical painting. It features various human figures and parts, some appearing to be cut out or layered on top of others. There are labels in French, such as 'pentacule' and 'bedoncle'. The style is detailed and somewhat surreal, blending medical accuracy with artistic imagination. The colors are muted, with a lot of greys, browns, and soft pinks.

Annie-Claire Alvoët

www.annie-claire.com

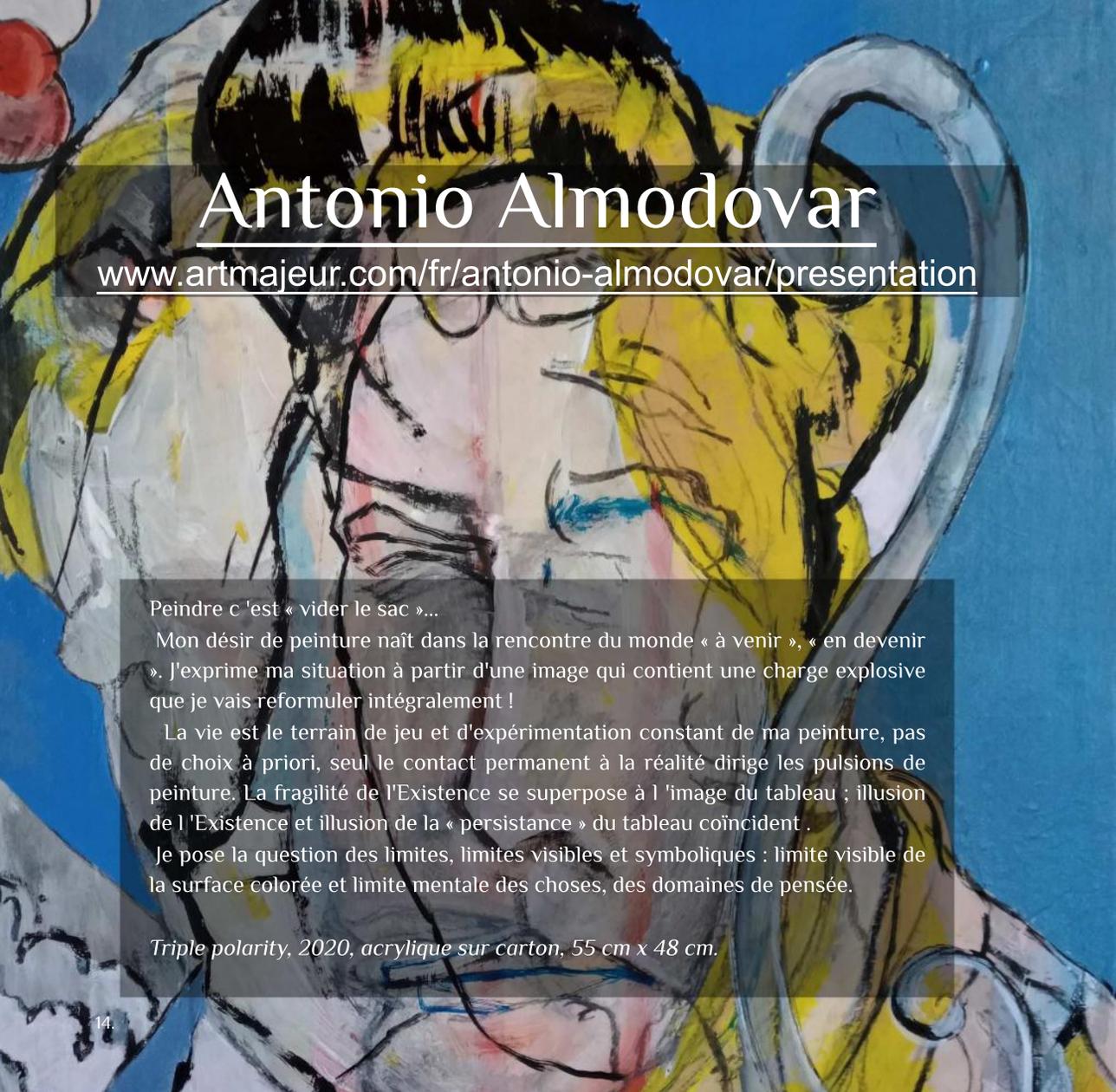
Annie-Claire Alvoët développe en peinture et en gravure des anatomies en métamorphose appelées Anatomorphoses. Conçues comme des chimères, ces représentations renvoient à la réalité matérielle de nos chairs et aux fantasmes qu'elles nous inspirent.

Les Anatomorphoses peintes sont de grandes figures hybrides qui s'inspirent de l'univers médical, et opèrent formellement une rencontre entre la planche anatomique et la psychiatrie.

Ces métamorphoses s'élaborent par morcellement, amplification, retranchement, dépassement des limites du corps où la peau n'est plus.

Les Anatomorphoses révèlent l'absence de stabilité interne et externe et nous aident à l'accepter. Elles proposent un nouvel espace de liberté où nous serions affranchis de nos délimitations corporelles et intellectuelles.

Sirène, 2021, huile sur toile, 162 cm x 130 cm.

An abstract painting by Antonio Almodovar. The composition is dominated by bold, expressive brushstrokes in black, yellow, and white, set against a vibrant blue background. The central focus is a face, rendered with thick black outlines and splashes of color, appearing to emerge from or be defined by the surrounding chaotic energy. The overall effect is one of intense emotional and visual complexity.

Antonio Almodovar

www.artmajeur.com/fr/antonio-almodovar/presentation

Peindre c'est « vider le sac »...

Mon désir de peinture naît dans la rencontre du monde « à venir », « en devenir ». J'exprime ma situation à partir d'une image qui contient une charge explosive que je vais reformuler intégralement !

La vie est le terrain de jeu et d'expérimentation constant de ma peinture, pas de choix à priori, seul le contact permanent à la réalité dirige les pulsions de peinture. La fragilité de l'Existence se superpose à l'image du tableau ; illusion de l'Existence et illusion de la « persistance » du tableau coïncident .

Je pose la question des limites, limites visibles et symboliques : limite visible de la surface colorée et limite mentale des choses, des domaines de pensée.

Triple polarity, 2020, acrylique sur carton, 55 cm x 48 cm.



art-now

www.artmajeur.com/design-by-art-now

art-now est designer multimédia. Ses illustrations singulières combinent à la fois des lignes géométriques inspirées du minimalisme et un style plus contemporain issu de la création digitale actuelle. Il aime faire référence à l'inconscient collectif en se réappropriant les grands classiques de la peinture et des icônes pop. Son travail joue de la perception, des formes, des couleurs. Sa recherche se concentre sur le processus de déstructuration. art-now souhaite donner plusieurs niveaux de lecture en proposant au spectateur de porter un regard en deux temps face à ses œuvres ; en se situant proche et de façon plus éloignée.

*White captive, 2021, création digitale,
70 cm x 50 cm.*



L in B zin

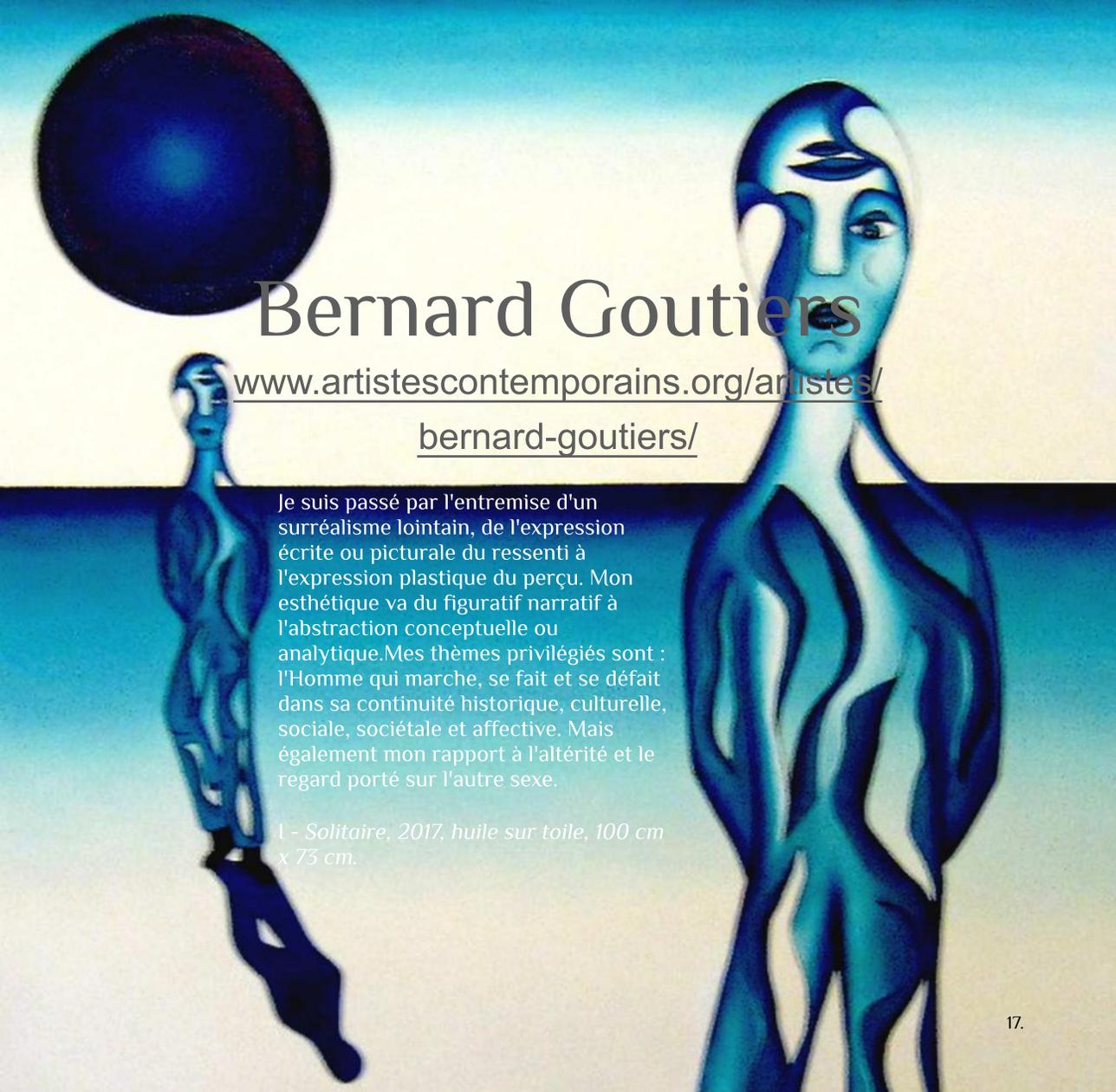
www.artistescontemporains.org/artistes/alain-bazin

Mon oeuvre fait écho à la condition humaine. La philosophie de l'être motive mon oeuvre. Formé, déformé, informé par l'existence, je me suis engagé en art thérapie dans les milieux spécialisés où la souffrance et la violence sont vécues au quotidien par les résidents (psychiatrie, Maison à Caractère Social) ainsi qu'au cours de résidences artistiques dans les lycées agricoles et un centre d'art sur le thème du lien social ... (Centre d'Art Contemporain de Troyes).

L'idée du pli est très présente dans mon travail sous la forme d'une « mise sous plis » d'objets (et parfois même de monuments) ainsi que dans des réalisations avec des textiles et des encres monotypées. Mon intérêt pour le langage est souvent lisible dans les titres/jeux de mots que j'attribue à mes oeuvres.

Auteur d'oeuvres plastiques, vacillant entre figuration et abstraction, réalisées avec les techniques spontanées qui peuvent être traditionnelles, je « mets en oeuvre », également des installations et propose des performances vocales avec ma contrebasse.

Être et paraître IV, 2020, technique mixte sur carton, 30 cm x 40 cm.



Bernard Goutiers

[www.artistescontemporains.org/artistes/
bernard-goutiers/](http://www.artistescontemporains.org/artistes/bernard-goutiers/)

Je suis passé par l'entremise d'un surréalisme lointain, de l'expression écrite ou picturale du ressenti à l'expression plastique du perçu. Mon esthétique va du figuratif narratif à l'abstraction conceptuelle ou analytique. Mes thèmes privilégiés sont : l'Homme qui marche, se fait et se défait dans sa continuité historique, culturelle, sociale, sociétale et affective. Mais également mon rapport à l'altérité et le regard porté sur l'autre sexe.

1 - Solitaire, 2017, huile sur toile, 100 cm x 73 cm.

Briana Zonas

www.brianazonas.com

Mon travail explore le processus de transformation au sein de la carte complexe et invisible de la réalité subjective et de l'émotion. Les principes de transformation font partie intégrante de la vie, de sorte que l'identité est en constante évolution. Je suis, en particulier, intriguée par la façon dont les femmes se transforment à travers leurs expériences vécues, changeant et évoluant sous l'effet des problèmes et du stress contemporain. Ma pratique artistique se produit comme un sous-produit de cet examen, éclairée, bien sûr, par ma propre réflexion sur les transformations de ma vie personnelle. Des écrivains tels que Bessel Van Der Kolk et Elizabeth Hopper, ainsi que des études de psychologie sur la relation corps-esprit, inspirent mon travail.

Coerce, 2014, technique mixte sur papier, 66 cm x 101,6 cm.





Brno Del Zou

www.brnodelzou.ouvaton.org

Dans sa série de "photosculptures" Brno Del Zou utilise la fragmentation du corps pour mieux le recomposer en le stylisant à sa manière. Les corps et les visages sont revisités et mis en volume pour former des installations où les jeux d'échelle sont multiples. De ces "photosculptures" se dégage un parti pris esthétique manifeste mais qui, néanmoins, ne cache pas cette part de chaos qui habite nos esprits. Au-delà du corps lui-même, de sa beauté, c'est son unité qui est visée. Morceler le corps, en l'occurrence, ce n'est pas le découper pour le disperser davantage, mais c'est l'espoir de le recomposer plus fidèlement, afin d'atteindre et de recréer une unité, une identité, peut-être première, celle qui supporte toutes les différences, toutes les variations, tous les points de vue, qui se sauvegarde malgré tout, en dépit des variations de lumières et des positions dans l'espace, miroitant sans cesse, résistant à toute saisie trop immédiate, et se multipliant à loisir, sans jamais perdre cette unité sans laquelle le corps lui-même n'existerait pas.

*Nymphe, 2016, photosculpture,
180 cm x 50 cm x 50 cm.*



Chantal Robillard

www.robillard-puvinel.fr

Actuellement, la déstructuration des visages et des corps se poursuit sous l'effet de la mobilité accrue des personnes et les échanges illimités sur internet. On assiste à la fragmentation, à la dispersion exponentielle des corps, des visages et des esprits.

Dans ma peinture j'exprime le désarroi contemporain devant le chaos des émotions qui semble incontrôlable dans le flux des échanges numériques. Comment comprendre l'emprisonnement des êtres dans la noirceur de l'incommunication ? Quel nouveau langage graphique et pictural, quelles formes, quelles couleurs inventer pour exprimer à travers et au-delà des fragmentations, des dissonances, des distorsions une nouvelle figuration, une nouvelles dynamique de la représentation de l'humain du 21e siècle dans sa richesse multidimensionnelle et mondialisée ?

Visage au jaune vif, 2017, encre, acrylique sur papier, 110 cm x 110 cm.

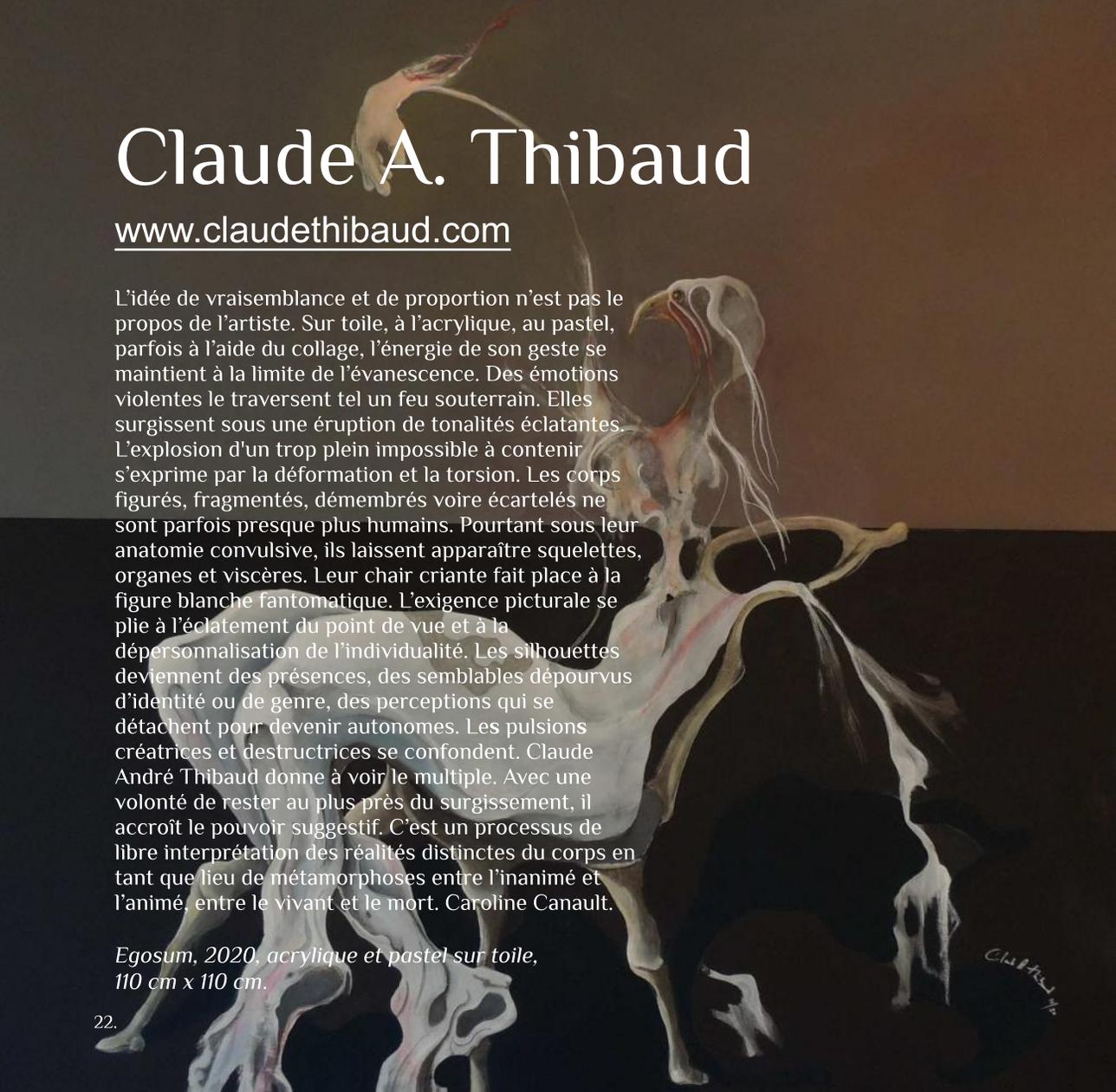


Charlotte Désétoiles

www.charlottedesetoiles.com

Je libère les formes corporelles pures en étant à l'écoute de la matière. Par la taille directe, je vais vers la courbe sensuelle. J'attends que l'âme de la forme pleine se présentent à moi et prennent vie, vers une surface lisse et tendue, soulignée par la monochromie. Ce qui m'intéresse, c'est d'aller chercher de l'inédit dans la fusion libre et joyeuse des parties du corps. J'aime me laisser surprendre par des associations, sans anticiper. Les couleurs joyeuses évoquent ma joie d'enfant à créer avec légèreté.

Le nez sein, 2021, enduit sur polystyrène, 70 cm x 45 cm x 35 cm.

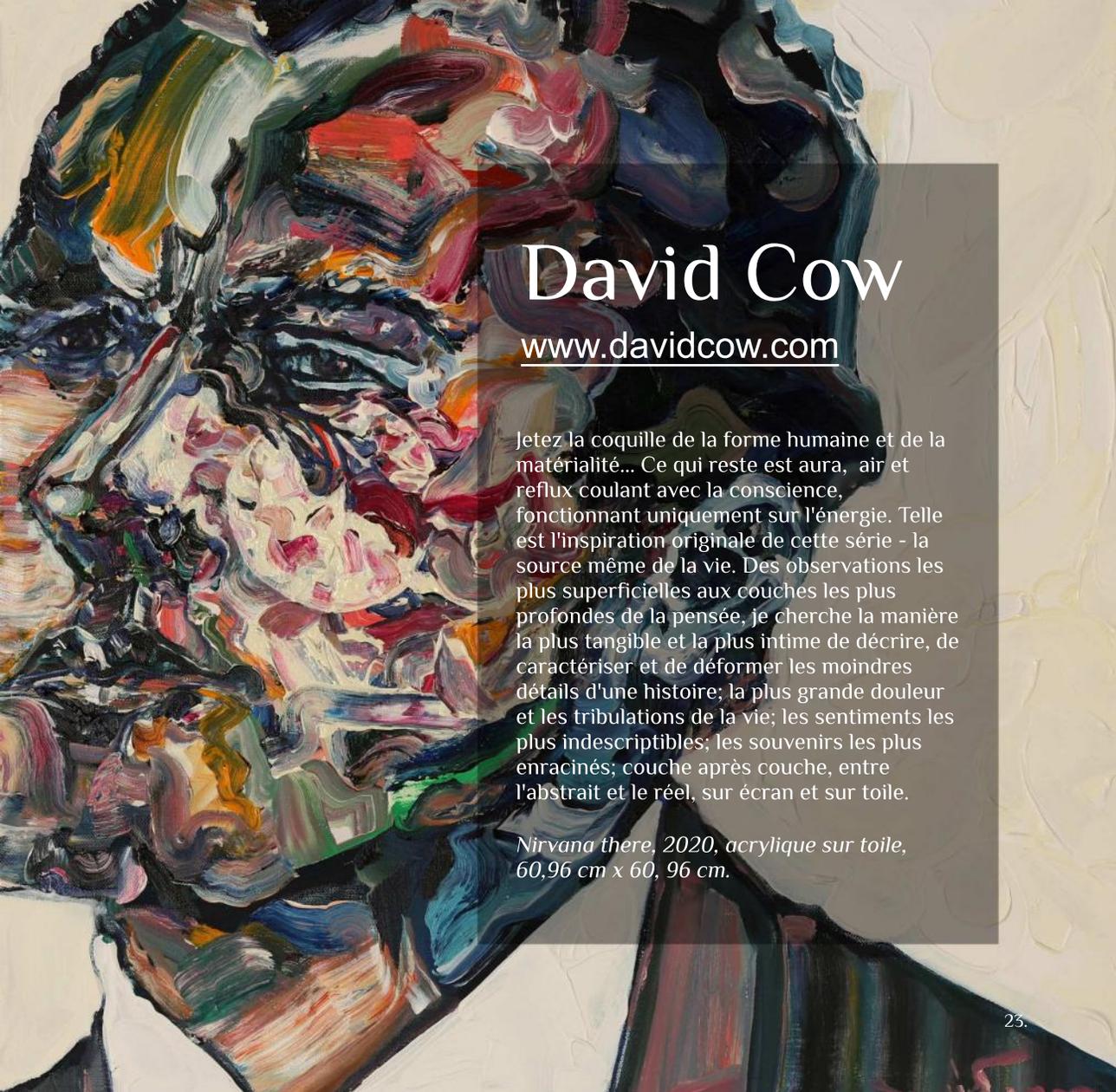


Claude A. Thibaud

www.claudethibaud.com

L'idée de vraisemblance et de proportion n'est pas le propos de l'artiste. Sur toile, à l'acrylique, au pastel, parfois à l'aide du collage, l'énergie de son geste se maintient à la limite de l'évanescence. Des émotions violentes le traversent tel un feu souterrain. Elles surgissent sous une éruption de tonalités éclatantes. L'explosion d'un trop plein impossible à contenir s'exprime par la déformation et la torsion. Les corps figurés, fragmentés, démembrés voire écartelés ne sont parfois presque plus humains. Pourtant sous leur anatomie convulsive, ils laissent apparaître squelettes, organes et viscères. Leur chair criante fait place à la figure blanche fantomatique. L'exigence picturale se plie à l'éclatement du point de vue et à la dépersonnalisation de l'individualité. Les silhouettes deviennent des présences, des semblables dépourvus d'identité ou de genre, des perceptions qui se détachent pour devenir autonomes. Les pulsions créatrices et destructrices se confondent. Claude André Thibaud donne à voir le multiple. Avec une volonté de rester au plus près du surgissement, il accroît le pouvoir suggestif. C'est un processus de libre interprétation des réalités distinctes du corps en tant que lieu de métamorphoses entre l'inanimé et l'animé, entre le vivant et le mort. Caroline Canault.

*Egosum, 2020, acrylique et pastel sur toile,
110 cm x 110 cm.*

An abstract painting by David Cow, featuring a dense, textured composition of thick, expressive brushstrokes in a wide range of colors including dark blues, reds, oranges, greens, and whites. The overall effect is one of intense energy and movement, with the colors swirling and overlapping in a non-representational manner. The painting is set against a light, off-white background.

David Cow

www.davidcow.com

Jetez la coquille de la forme humaine et de la matérialité... Ce qui reste est aura, air et reflux coulant avec la conscience, fonctionnant uniquement sur l'énergie. Telle est l'inspiration originale de cette série - la source même de la vie. Des observations les plus superficielles aux couches les plus profondes de la pensée, je cherche la manière la plus tangible et la plus intime de décrire, de caractériser et de déformer les moindres détails d'une histoire; la plus grande douleur et les tribulations de la vie; les sentiments les plus indescriptibles; les souvenirs les plus enracinés; couche après couche, entre l'abstrait et le réel, sur écran et sur toile.

*Nirvana there, 2020, acrylique sur toile,
60,96 cm x 60, 96 cm.*

Dominique Laude

www.artmajeur.com/dominique-laude

Ce qui caractérise la peinture de Dominique Laude, c'est d'abord la présence obsessionnelle du corps. Tendue, déchu, torturé, écartelé, déstructuré, contorsionné, abandonné, perdu dans l'espace, aux bords de la métamorphose, le corps est support et lieu de l'affrontement de l'amour et de la mort. Les traits de l'artiste s'inspirent de l'expressionnisme et des grands classiques, dans leur démesure. Celle-ci s'exprime dans la manière de bouleverser les formes naturelles, de limiter les couleurs aux nuances de rouge, d'ocre, de noir et de blanc, en défigurant les visages exprimant un certain délire douloureux, abolissant toute règle. Dominique Laude confronte l'hallucination à la perception sensible, la révolte instinctive du corps à la raison ordonnatrice. Ses figures deviennent protéiformes ; un ensemble de fragments pétrissables et assimilables à de la glaise, aussi volatiles que la cendre. Au sein de ses corps-supports dans lequel des éléments s'affrontent et s'entre-déchirent, l'acte créateur s'apparente alors à une tentative hardie pour arracher l'individu au gouffre de l'informel, au chaos de l'humanité. Caroline Canault.

Les noces - se souvenir de nos amours défunts, 2021, acrylique, encre et collage, 65 cm x 50 cm.





Elesta Karo

www.facebook.com/

[Atelier-3135t4-702219746497399/](https://www.facebook.com/Atelier-3135t4-702219746497399/)

Le nom choisi "autophage" et son préfixe "auto" relatif à la notion de "soi-même" se lie à "phage" du grec ancien signifiant manger. Une homophonie s'est créée avec le terme "Lotophage" pour désigner un personnage de l'Odyssée qui mange les fleurs Lothos pour oublier.

Au départ, la réflexion était sur les cinq sens dits "premiers". L'autophage (néologisme) est une réflexion sur le goût. D'autres œuvres sont dédiées aux autres sens.

Ma démarche est de réfléchir comment représenter le goût par un médium exclusivement dédié à la vue. Le siège du sens est la bouche, c'est par ce biais que nous ingérons. En poursuivant cette réflexion et en la centrant sur soi, la question est ensuite : comment pouvons-nous nous percevoir par nos cinq sens ? La vue, nous pouvons voir une grande partie de notre corps jusqu'à son entièreté par le biais d'un miroir. L'ouïe, nous pouvons nous entendre, notre voix ou les sons, émanent de notre corps et ainsi de suite...

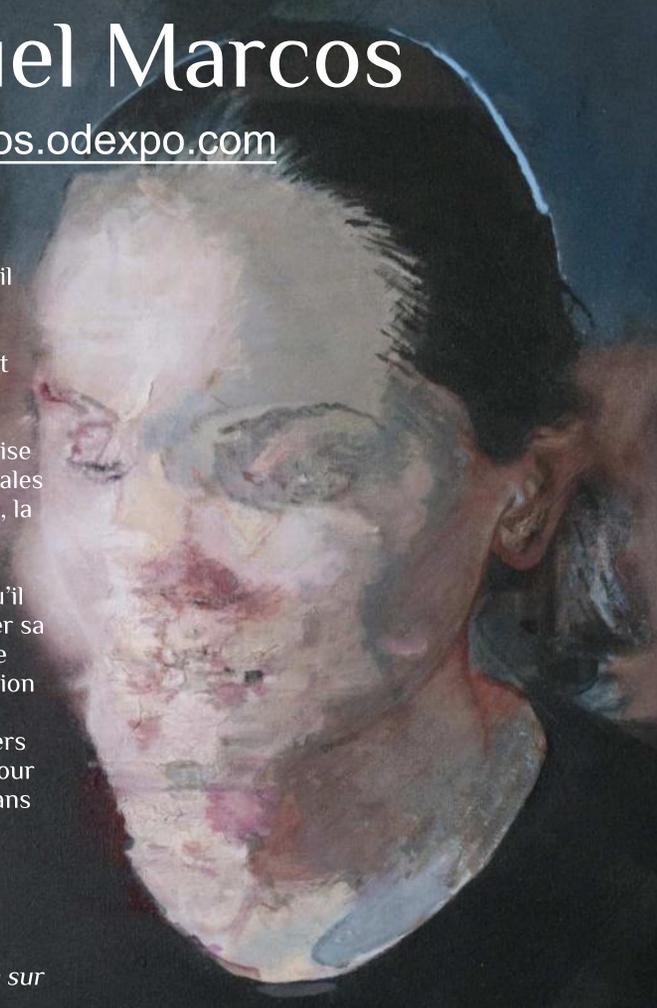
*L'Autophage I - VII, 2018 - 2019, technique mixte,
100 x 100 x 100 cm / 58 x 48 x 48 cm / 49,5 x 40 x 40
cm / 44 x 35 x 35 cm.*

Edgar Manuel Marcos

www.edgar-manuel-marcos.odexpo.com

La composition est pour lui une véritable obsession dans l'acte de peindre. Son travail est directement relié au désir d'une construction rigoureuse. Edgar Manuel privilégie le portrait. Il réunit la sensation et l'intuition en veillant à leur développement mutuel. Sa recherche se dirige vers l'expression du sujet. Pour ce faire, il organise son ressenti, combine ses intentions picturales afin de révéler les rapports entre son geste, la matière, les tonalités et ses équilibres. Le peintre a besoin de confier une part de sa création à l'imprévu et à l'aléatoire ; à ce qu'il ne peut lui-même imaginer avant de débiter sa toile. Ce procédé ouvre son œuvre vers une autre dimension qui dépasse la représentation de l'humain. Ses sujets semblent ainsi se dédoubler, flotter, se projeter vers un univers parallèle, effaçant une partie de leur être pour signifier un nouvel état d'âme. Propulsés dans une apesanteur légère, douce parfois mélancolique, ses personnages préservent toujours l'expression singulière de leur caractère.

Portrait sans titre, 2021, encre et acrylique sur toile, 61 cm x 50 cm.





Elisabeth Straubhaar

www.elisabethstraubhaar-blog.com

Ma création artistique, initialement autour du textile, du fil en 2 et 3 dimensions, s'est progressivement orientée vers le dessin. Cette pluridisciplinarité me permet aujourd'hui d'enrichir et d'approfondir mon travail. Fragment par fragment le dessin se construit. Chaque trait me conduit vers un autre univers d'une complexité ou d'une diversité variable. De ces paysages intérieurs à la frontière indécise, des images surgissent, du macrocosme au microcosme, dans ces nouveaux territoires nés de l'interpénétration des éléments, des créatures surgissent et dialoguent entre elles. Appartenant aux règnes végétal, minéral, animal, à l'humain (embryons, peaux, cellules...), en cours de métamorphose, de transformation, elles émergent de la matière, s'imbriquant les unes dans les autres, se juxtaposant, se superposant, faisant ainsi apparaître plusieurs niveaux de lecture. Perdre ses repères pour mieux se perdre dans le dessin. Un nouvel ordre s'établit dans ces espaces parfois énigmatiques, fragiles et éphémères.

A2-5-2021, 2021, Crayon, poudre et pâte de graphite, 59,4 cm x 42 cm.

Emily Helstroffer

www.instagram.com/emilyhelstroffer

A la recherche d'une nouvelle expression picturale et d'une palette plus étendue, sa technique lui permet de jouer sur les nuances, les tons, les couleurs, et les valeurs.

Ses figures fragmentées aux regards décalés mais toujours bienveillants évoquent des créatures hybrides qui ne sont pas sans rappeler les inspirations cubistes, revues et corrigées sous un angle contemporain. La peinture d'Emily Helstroffer aborde les problèmes de la société actuelle, l'environnement, l'inquiétude sur l'avenir. L'artiste emploie des matériaux de récupération, tel que le bois pour traduire sa crainte de la pollution. Malgré l'évocation de préoccupations d'un monde en péril, sa palette vive et le caractère parfois amusé de ses portraits apporte un sentiment de confiance en l'avenir.

Sans titre, 2020, huile sur toile, 60 cm x 60 cm.



Franck Besançon

www.instagram.com/franckb.art

Mes créations sont un mélange de body horror, de mythologies et de rites païens. J'ai toujours été passionné par les mythologies, leurs grandes figures. Et d'une certaine manière, je crée ma propre mythologie, mon panthéon. Mon but est de compléter cet univers, comme H.P. Lovecraft avec ses Grands Anciens, et j'axe tous mes travaux dans cet ensemble ; toutes mes créations sont liées, interconnectées. Je m'inspire des tableaux classiques, et j'essaie d'apporter une forme de dignité, de prestance dans mes personnages. J'ai envie d'ouvrir une fenêtre, et qu'au travers chacun puisse y découvrir un monde, un peu à la manière d'un livre de mythes et légendes. D'un point de vue technique, la base de mon travail est la sculpture digitale. Mes personnages ont parfois une allure grotesque, de multiples membres, des mutilations. Ils expriment leurs pensées, leurs doutes, par ces exagérations graphiques. J'accorde beaucoup d'importance aux mains, j'aime les sculpter, j'aime leur dynamique et exprimer à travers elles diverses expressions. J'essaie de rendre l'horreur belle.

Le collecteur, 2020, sculpture / peinture digitale, 40 cm x 60 cm.

Gaëlle Jamet

www.df-artproject.com/gaelle-jamet

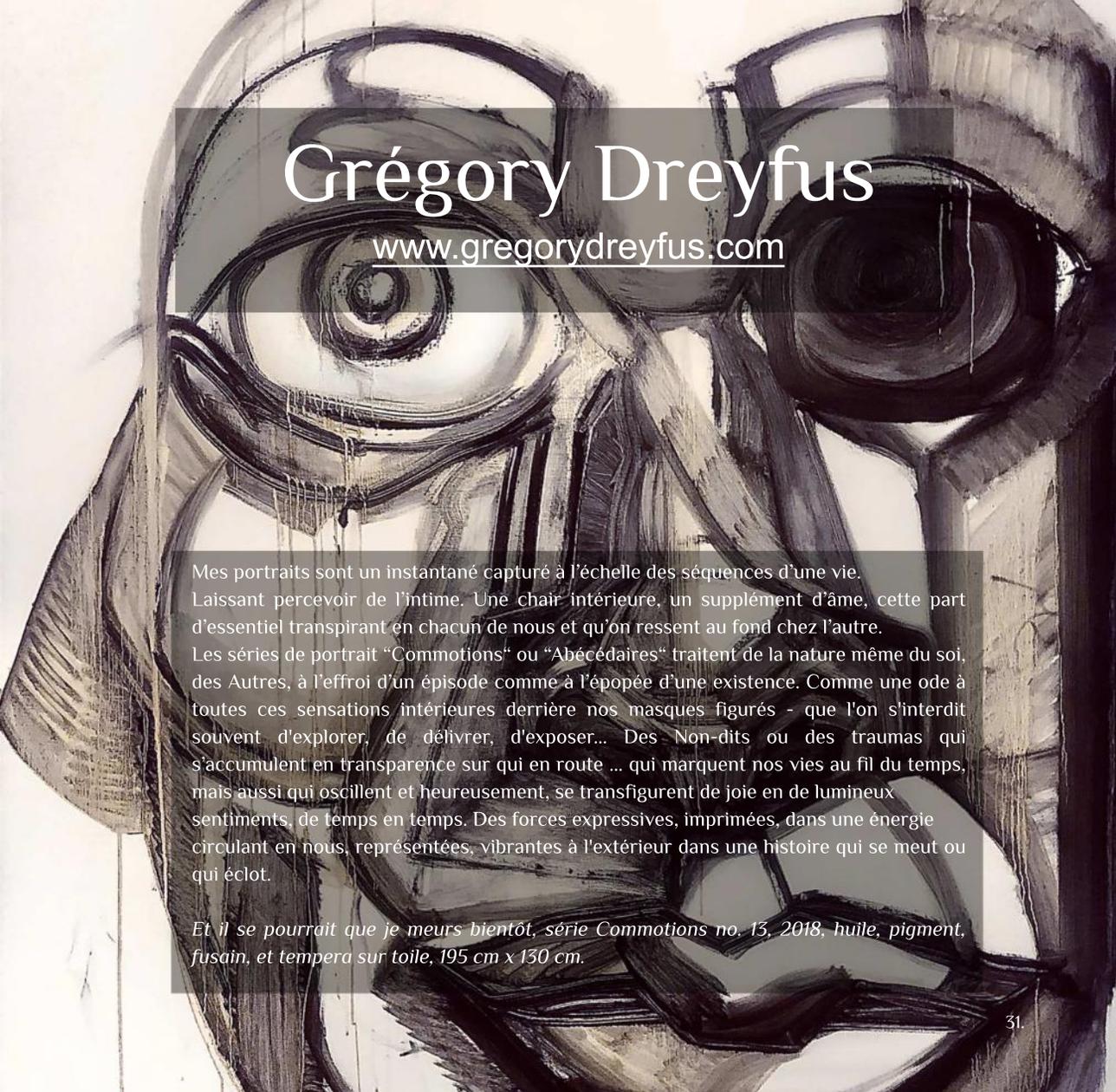
« Il (l'artiste) n'a qu'à regarder un visage humain pour déchiffrer une âme. » Rodin.

L'Art, notre monde intime est fait de pensées, d'émotions et de sensations qui peuvent être révélées aux autres par le langage articulé aussi bien que par celui du corps, notamment le langage non verbal les expressions du visage. Notre intériorité se manifeste et s'incarne dans cette partie du corps la plus expressive.

La ductilité du visage humain et sa capacité à refléter les méandres de l'âme et de ses sentiments comme un paysage changeant m'a toujours fascinée. Je tente de saisir ces signes de la vie intérieure et de les transcrire par le modelage, imprimant un caractère particulier à chaque sculpture. Nourrie de la leçon de Rodin pour qui le caractère est l'expression de la vérité, débarrassée d'une recherche artificielle du beau aux dépens du vrai, je privilégie l'expressif plutôt que le joli.

*De tête au pied, 2018, céramique, grès émaillé,
26 cm x 12 cm x 26 cm.*





Grégory Dreyfus

www.gregorydreyfus.com

Mes portraits sont un instantané capturé à l'échelle des séquences d'une vie. Laisant percevoir de l'intime. Une chair intérieure, un supplément d'âme, cette part d'essentiel transpirant en chacun de nous et qu'on ressent au fond chez l'autre. Les séries de portrait "Commotions" ou "Abécédaires" traitent de la nature même du soi, des Autres, à l'effroi d'un épisode comme à l'épopée d'une existence. Comme une ode à toutes ces sensations intérieures derrière nos masques figurés - que l'on s'interdit souvent d'explorer, de délivrer, d'exposer... Des Non-dits ou des traumas qui s'accumulent en transparence sur qui en route ... qui marquent nos vies au fil du temps, mais aussi qui oscillent et heureusement, se transfigurent de joie en de lumineux sentiments, de temps en temps. Des forces expressives, imprimées, dans une énergie circulant en nous, représentées, vibrantes à l'extérieur dans une histoire qui se meut ou qui éclot.

Et il se pourrait que je meurs bientôt, série Commotions no. 13, 2018, huile, pigment, fusain, et tempera sur toile, 195 cm x 130 cm.

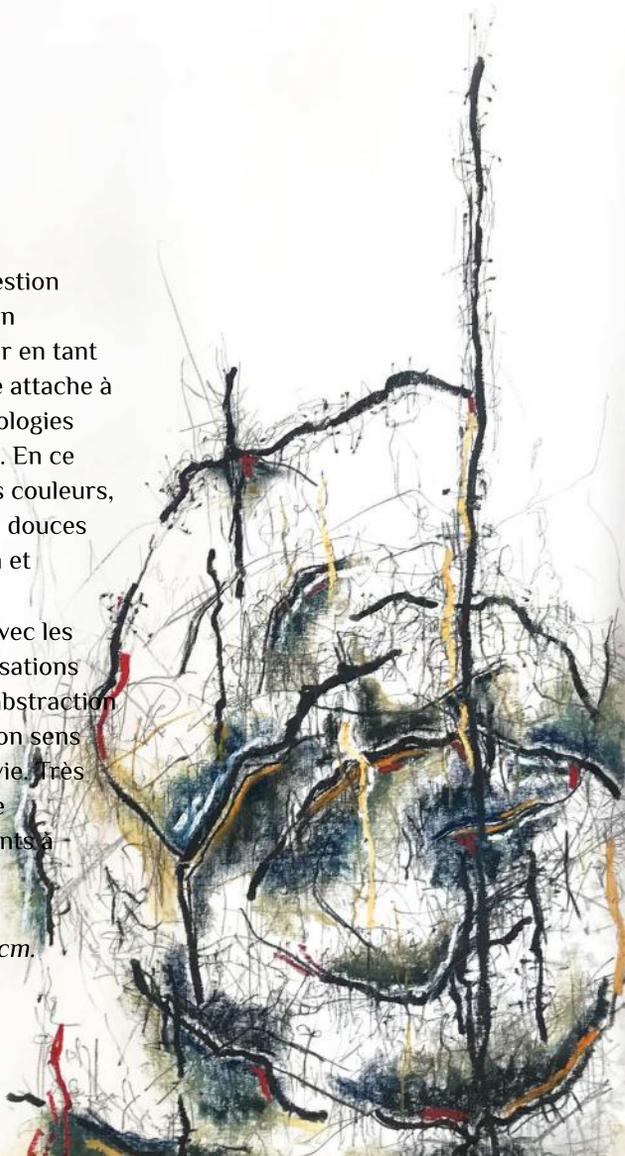
Haoua Habré

www.lafemmeleur.com

Haoua Habré explore à travers son travail la question d'identité ainsi que le rapport que tout un chacun entretient avec soi dans une société où se définir en tant qu'individu apparait de plus en plus difficile. Elle attache à ses œuvres un rapport aux psychologies et sociologies humaines ainsi qu'à la société de consommation. En ce sens, elle explique en parlant de ses œuvres ; les couleurs, les lignes, les courbes, parfois torturées, parfois douces parfois candides qui communiquent à leur façon et aboutissent à une histoire, un message.

Ses œuvres, fortes et brutales, sont en accord avec les sujets qu'elle aborde. Souvent qualifiées de réalisations abstraites, elle souhaite lier ses œuvres et leur abstraction au rapport humain ; nul ne connaît réellement son sens cependant il appartient à chacun de lui donner vie. Très attachée à l'image, aux sons et aux couleurs, elle positionne ses œuvres en tant qu'éléments vivants à travers une mise en scène pensée et détaillée.

Oswald, 2020, pastels sur papier, 100 cm x 145 cm.





Jean-Jacques Piezanowski

www.instagram.com/piezanowski

Les portraits de Jean-Jacques Piezanowski accrochent l'œil par leur contemporanéité. C'est dans une relation de strates, de juxtapositions de matières et de tonalités que se trouve l'originalité de sa pratique. La surface colorée et les rapports de tons dérèalisent en partie les figures et les transforment par certains angles sous une élégante touche d'abstraction. De cette ambiguïté de surfaces et de reliefs, le portrait prend forme en-deçà ou au-delà du figuratif. Jean-Jacques Piezanowski est un artiste du Déstructuralisme Figuratif. « Je sonde l'âme humaine et la marque du temps qui passe dans le traitement de mes portraits. Le peintre sait capter le magnétisme d'un état d'âme. Il capture une présence qu'il transforme en une identité évanescence. Sous un fard blanc subtil, une certaine distance se dessine avec le modèle et nous livre en même temps une nouvelle vérité. Le regard clos, effacé ou généralement travaillé dans les tonalités sombres, tend vers un espace de questionnement. Un sentiment caché se devine, une douleur, une joie, une exaltation... Sous cette forme libératrice de forces en présence, les tensions, les équilibres et la charge émotionnelle proprement exaltante se révèlent. Caroline Canault.

*Redouble et doute, 2020, oeuvre digitale sur dibond,
60 cm x 90 cm.*



Jean-Luc Toledo

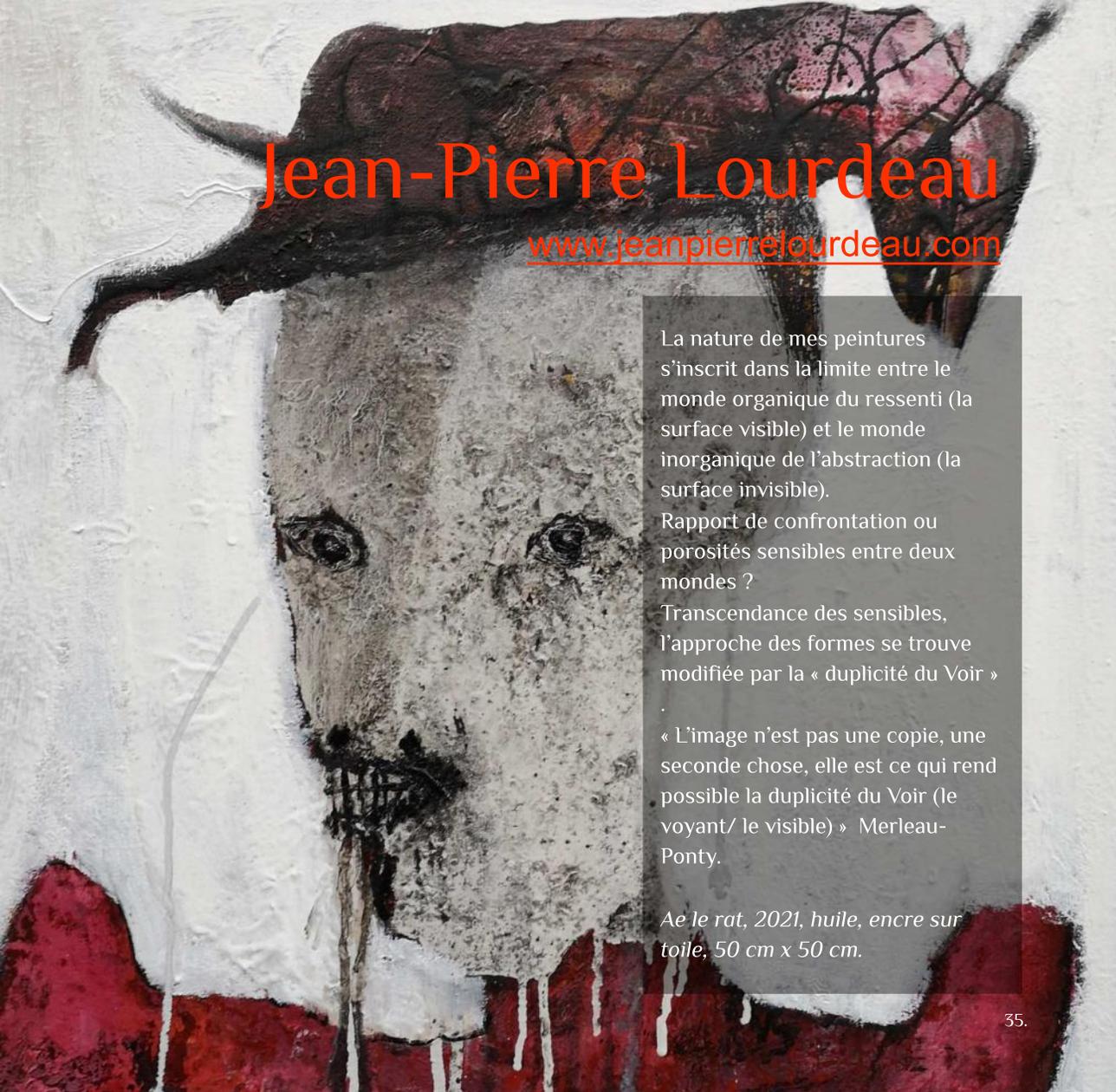
www.lyrybyza.com

Sérigraphie, gravure, linogravure, acrylique, aquarelle, crayon, Jean-Luc Toledo est un artiste qui se considère un peu « chimiste » en fabriquant ses propres pigments à partir de plantes. Ses secrets d'ateliers lui permettent de créer divers effets : glacis, moulages, collages, pochoirs, mais toujours avec des matériaux maîtrisés et solides.

L'univers qu'il peint est une invitation à une poésie tribale et païenne.

L'onirisme, très présent dans ses œuvres, se caractérise par des symboles et des dessins rappelant ceux des tapis Kilim d'Anatolie. La multiplicité des images, tels des patchworks, rappelle les tapisseries d'antan. Un univers de couleurs, de matières et de symboles. Alice De La Pinta.

Griff' ur 1, 2019, gravure, retouché avec aquarelle et encre sur papier, 51 cm x 71 cm.



Jean-Pierre Lourdeau

www.jeanpierrelourdeau.com

La nature de mes peintures s'inscrit dans la limite entre le monde organique du ressenti (la surface visible) et le monde inorganique de l'abstraction (la surface invisible).

Rapport de confrontation ou porosités sensibles entre deux mondes ?

Transcendance des sensibles, l'approche des formes se trouve modifiée par la « duplicité du Voir »

« L'image n'est pas une copie, une seconde chose, elle est ce qui rend possible la duplicité du Voir (le voyant/ le visible) » Merleau-Ponty.

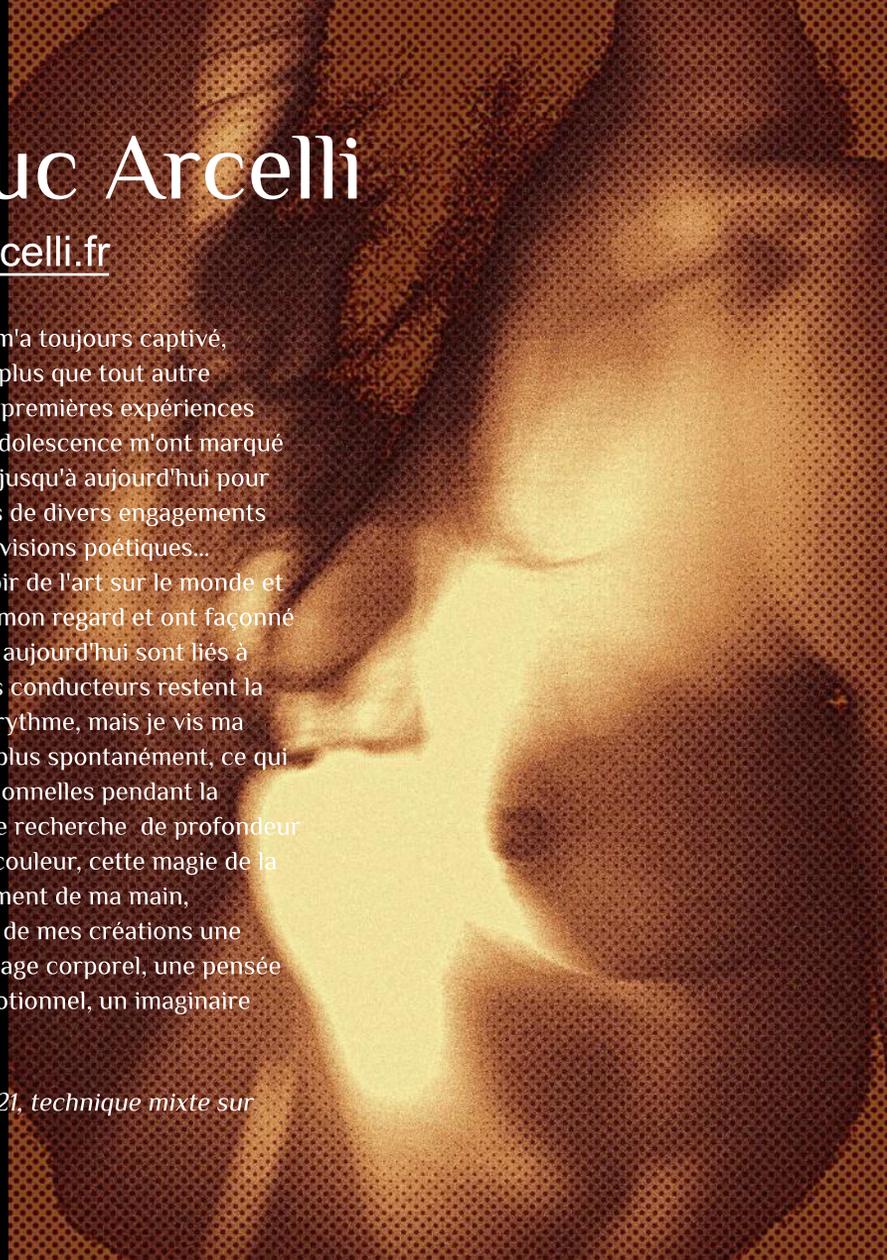
Ae le rat, 2021, huile, encre sur toile, 50 cm x 50 cm.

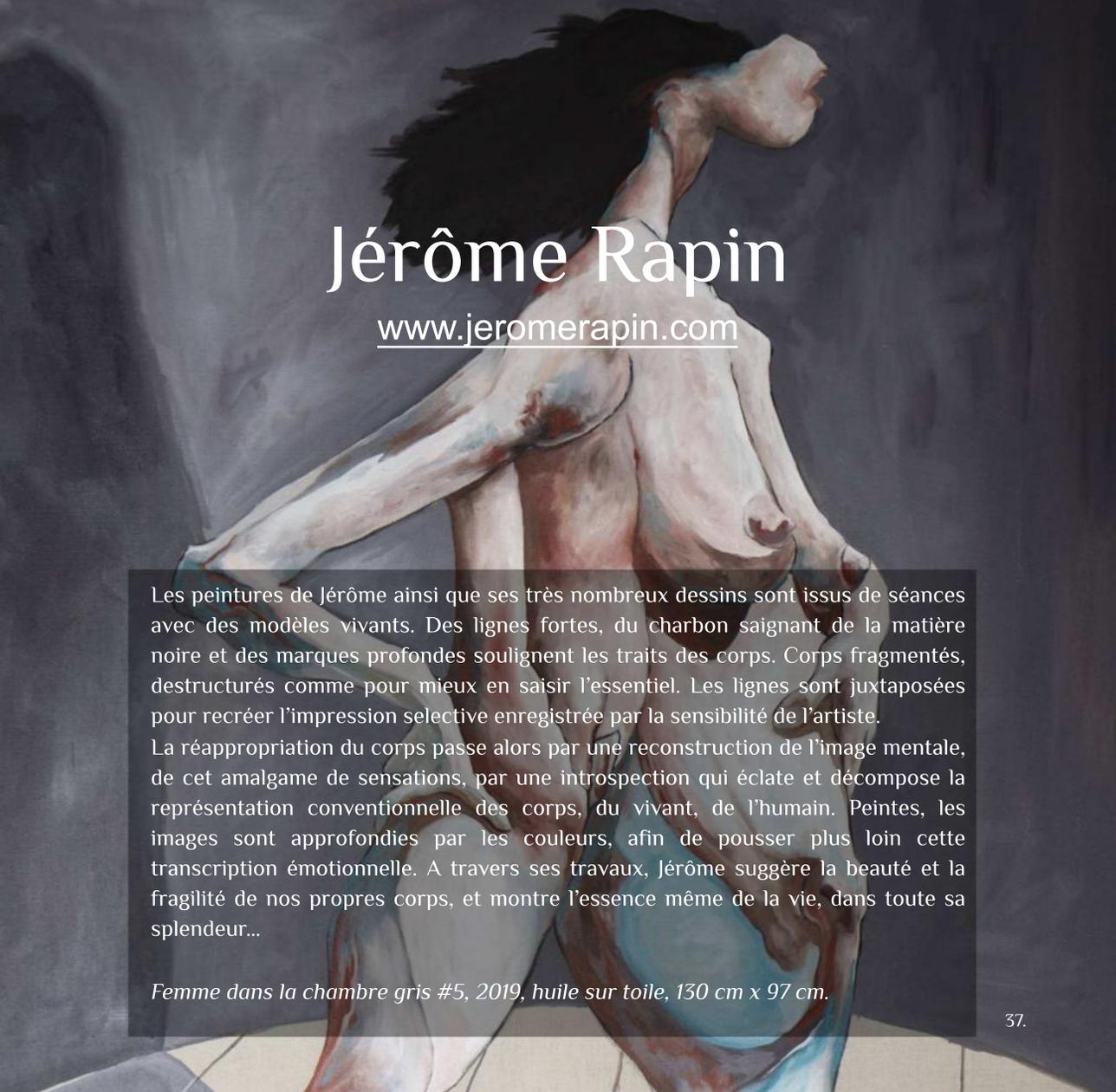
Jean-Luc Arcelli

www.jeanlucarcelli.fr

Le monde de la couleur m'a toujours captivé, passionné, et fait vibrer plus que tout autre domaine artistique. Mes premières expériences picturales juste après l'adolescence m'ont marqué à jamais et accompagné jusqu'à aujourd'hui pour s'enrichir au fil du temps de divers engagements militants, de rêves et de visions poétiques... L'importance et le pouvoir de l'art sur le monde et la vie se sont imposés à mon regard et ont façonné ma pensée. Mes travaux aujourd'hui sont liés à cette expérience. Les fils conducteurs restent la fluidité, la lumière, et le rythme, mais je vis ma démarche émotionnelle plus spontanément, ce qui éloigne mes pensées rationnelles pendant la réalisation. Il n'y a pas de recherche de profondeur ou d'aspect visuel, et la couleur, cette magie de la vie, et la ligne, prolongement de ma main, traduisent dans l'instant de mes créations une sorte de pulsion, un langage corporel, une pensée profonde, un instant émotionnel, un imaginaire omniprésent.

Collection studio 02, 2021, technique mixte sur toile, 60 cm x 80 cm.





Jérôme Rapin

www.jeromerapin.com

Les peintures de Jérôme ainsi que ses très nombreux dessins sont issus de séances avec des modèles vivants. Des lignes fortes, du charbon saignant de la matière noire et des marques profondes soulignent les traits des corps. Corps fragmentés, déstructurés comme pour mieux en saisir l'essentiel. Les lignes sont juxtaposées pour recréer l'impression sélective enregistrée par la sensibilité de l'artiste.

La réappropriation du corps passe alors par une reconstruction de l'image mentale, de cet amalgame de sensations, par une introspection qui éclate et décompose la représentation conventionnelle des corps, du vivant, de l'humain. Peintes, les images sont approfondies par les couleurs, afin de pousser plus loin cette transcription émotionnelle. A travers ses travaux, Jérôme suggère la beauté et la fragilité de nos propres corps, et montre l'essence même de la vie, dans toute sa splendeur...

Femme dans la chambre gris #5, 2019, huile sur toile, 130 cm x 97 cm.

Jérôme Royer

www.jeromeroyer.com

Oscillant entre le figuratif et l'abstrait, ses portraits mêlent le réel à l'irréel (...). Ses travaux sont le fruit d'une recherche sur la méditation quantique, centrés sur l'interconnexion des êtres et de l'univers. Le peintre travaille l'acrylique, l'encre de chine et l'aquarelle. La pratique des arts martiaux, notamment la boxe, la méditation et le tai-chi-chuan, influence sa pratique de la peinture dans sa gestuelle. Dans ses compositions, le détail du trait côtoie la spontanéité des courbes, créant ainsi un dialogue entre la couleur et la forme. La destinée intime des personnages se révèle dans un mouvement descendant où le corps projeté se métamorphose.

*Transformation, 2018,
acrylique et huile sur toile,
61 cm x 50 cm.*



Joëlle Isnardon

www.joelle-Isnardon.com

J'ai exploré ces dernières années, dans mon travail de plasticienne, les thèmes liés au FEMININ. Qu'il s'agisse d'architecturer des sculptures, d'élaborer des installations, de réaliser des bas-reliefs sur toile ou de composer des collages. Une part importante de mon travail a donc reposé sur la Féminité. Travail de distorsion du réel pour faire apparaître d'un autre point de vue et sous un angle poétique, nos modes de fonctionnement, nos obsessions, nos passions.

Oh my God! 2015, collage édité sur plexiglass, 61 cm x 50 cm.



Juan Del'O

www.juandelogallery.com

Dans l'antichambre de l'espace poétique, un corps entre chute, déséquilibre et ascension. La vision ici se trouble au grès de distorsions qui absorbent ombre et lumière, dans un espace aux volumes liquides et polymorphes. Les corps en partie se dilatent, s'effondrent dans un équilibre précaire près du précipice de la couleur, à un pas de disparaître dans un rouge profond.

Les images sont des captations directes de la réalité sans interventions de post-production, des plaques disposées devant l'objectif diffractent la lumière pour offrir une autre vision du réel. La mise en lumière de l'espace monochrome en un clair obscur très marqué accentue la structure de l'espace pour mieux troubler la perception une fois distordue.

*Passing through no.9, 2021, tirage pigmentaire sur papier baryté,
60 cm x 90 cm, édition 1/3.*



Koo Tchi

www.kootchi.net

Mon travail est à mi-chemin entre le figuratif et l'abstrait. J'utilise la technique du dépôt de pigments colorés sur la toile recouverte de plastique froissé, ce qui permet le transfert du dessin des plis du plastique sur la toile. L'abondance de l'eau donne l'illusion d'un support aquarellé et l'abstrait laisse place au figuratif. Les sujets visibles prennent ici toute leur dimension. Le spectateur se confronte à l'illusion d'une figuration constituée à partir d'éléments qui, si regardés de près apparaissent plutôt abstraits et regardés de loin apparaissent dans une oeuvre de différents genres. En laissant agir, de manière aléatoire l'eau et les pigments, une part d'imprévisibilité est liée à ce travail, alors qu'il faut garder aussi le contrôle sur la toile et son inclinaison. Il s'agit d'un duel entre la toile et l'eau. La toile, représentation de nos vies ancrées dans nos certitudes, l'eau, représentation de la création naturelle que nous avons en chacun de nous et l'autorisation que nous nous donnons à vouloir voir au-delà.

Vanité jaune, 2018, acrylique sur toile, 60 cm x 60 cm.

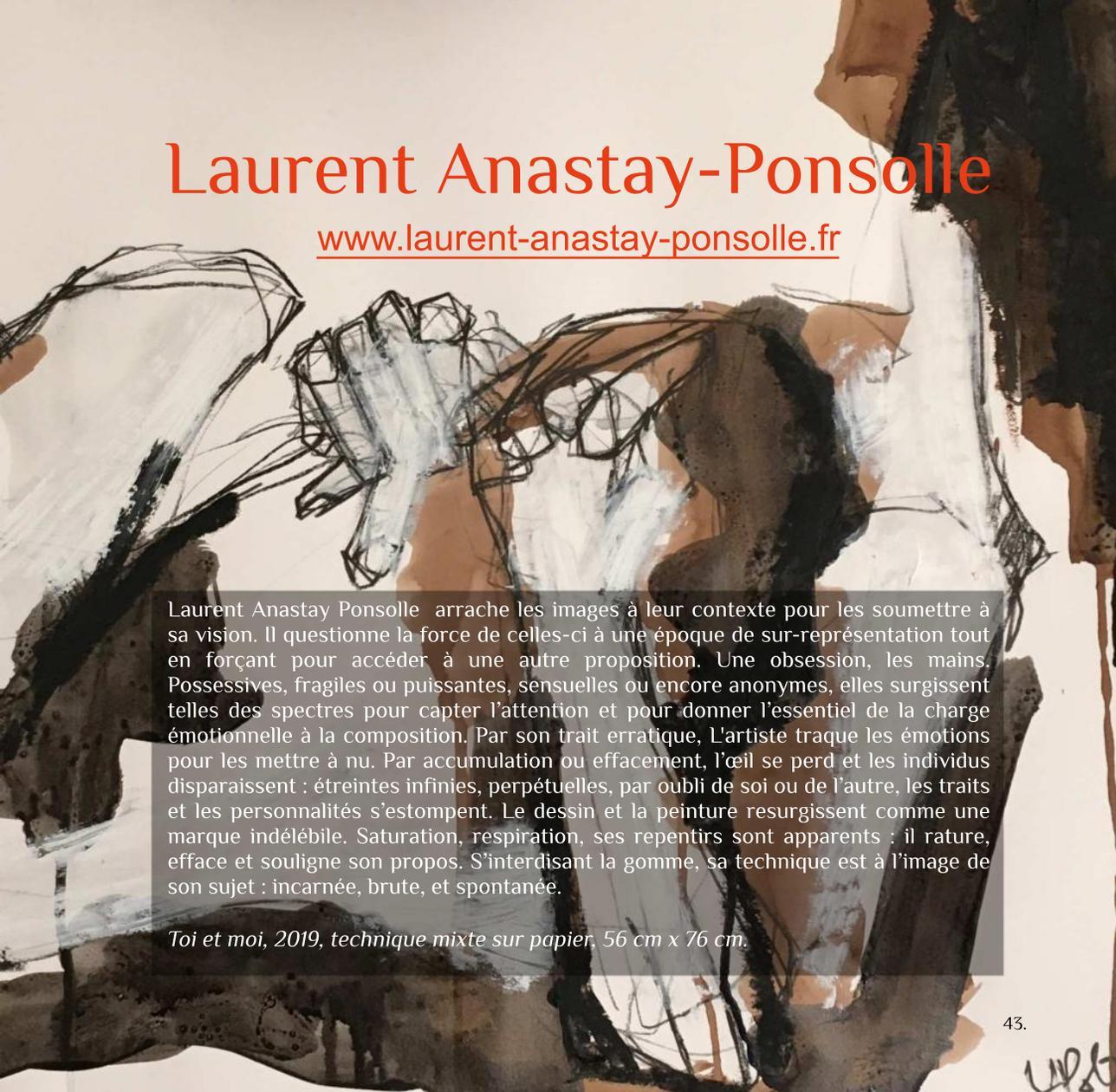
Laurence Cornou

www.laurencecornou.net

1000 petites morts et une seule vie. S'approcher au plus près de la morsure, de la mâchoire. La nuit est blanche, le café noir, le sang gicle, la vie... palpite...profond/dément. Sous la peau ou juste dessus, dans un souffle, un frémissement, un cri, un spasme, un râle. Plaisir ? Douleur ? Qui sait si ce n'est pas le même gris ? 1000 petites morts et une seule vie...ou 1000 vies et une seule mort ? Noir, Blanc, grièvement...

*Sans titre sans gloire,
2017, fusain sur papier,
120 cm x 80 cm.*





Laurent Anastay-Ponsolle

www.laurent-anastay-ponsolle.fr

Laurent Anastay Ponsolle arrache les images à leur contexte pour les soumettre à sa vision. Il questionne la force de celles-ci à une époque de sur-représentation tout en forçant pour accéder à une autre proposition. Une obsession, les mains. Possessives, fragiles ou puissantes, sensuelles ou encore anonymes, elles surgissent telles des spectres pour capter l'attention et pour donner l'essentiel de la charge émotionnelle à la composition. Par son trait erratique, L'artiste traque les émotions pour les mettre à nu. Par accumulation ou effacement, l'œil se perd et les individus disparaissent : étreintes infinies, perpétuelles, par oubli de soi ou de l'autre, les traits et les personnalités s'estompent. Le dessin et la peinture resurgissent comme une marque indélébile. Saturation, respiration, ses repentirs sont apparents : il rature, efface et souligne son propos. S'interdisant la gomme, sa technique est à l'image de son sujet : incarnée, brute, et spontanée.

Toi et moi, 2019, technique mixte sur papier, 56 cm x 76 cm.



Laurent Bergues

www.bergues.net

Le rapport trait-couleur est un axe essentiel de ma recherche picturale : quel est le rôle de l'un par rapport à l'autre ? Avec le temps, le trait prend plus de libertés face aux couleurs et tente d'échapper à l'académisme. J'aime imaginer la ligne du crayon et les tâches de couleurs, comme deux danseurs, s'exprimant, chacun avec leurs ressentis, sur un même air de musique. Cette recherche fait indéniablement voguer mon travail entre figuration et abstraction. A cela, s'ajoute une envie de ne jamais trop en dire, d'évoquer plus que décrire, et cela en bataillant quotidiennement pour conserver un geste libre et rester à l'écoute des ratés inattendus, des hasards fructueux.

Les trois âges, 2018, acrylique et pierre noire sur toile, 81 cm x 150 cm.

Lisa Vanho

www.lisavanho.com



La construction de mes dessins s'apparente à celle des rêves, elle ne répond à aucune logique : les choses arrivent par hasard, d'une manière incongrue. Les situations sont loufoques, les histoires sans queue ni tête. Chaque œuvre est composée de plusieurs éléments humains : il n'y a que des morceaux... Une partie de tête, un œil tout seul, deux doigts, une cravate, parfois une jambe... Des éléments se détachent, volent, pendouillent, traînent par terre... Toutes les parties sont vivantes et en mouvement, comme un petit animal. Dans la promiscuité, chacun se trouve une place et s'harmonise avec son voisin inattendu. C'est un échantillon de l'être, un être sans dessus-dessous, décalé, en questionnement.

Pied et nez sous la fumée, 2021, encre, feutre, craie grasse et sèche, mine de plomb, pierre noire et fusain sur papier, 70 cm x 50 cm.



Ludivine G.

www.ludivineg.wixsite.com/collagiste

Les compositions sont constituées de photos et/ou d'images découpées ou déchirées collées sur toile, et valorisées par des touches et/ou des fonds de peintures. Ces assemblages d'extraits de vie proviennent d'inspirations libres et personnalisables. Ce travail recompose et réinvente l'existant afin de lui offrir une nouvelle histoire. Les collages sur toile s'approprient des moments de vie au travers de photos déchirées. L'essentiel tourne autour de l'Humain célèbre ou non, et particulièrement autour de la féminité.

Béatrice passionnément Dalle!, 2021, collage et peinture sur toile, 30 cm x 30 cm.



Marina Cartiant

www.marinacartiant.fr

La nature, le végétal, l'humain et l'animal sont les surfaces d'expression que Marina Cartiant utilise pour lancer un appel sous forme d'un manifeste lumineux.

L'artiste sacralise les symboles pour nous renvoyer aux inégalités du monde qu'elles soient d'ordre naturelles, culturelles ou identitaires.

L'aspect onirique s'impose. Il est renforcé par la dimension mystique parfois presque vaudou qui s'empare de l'œuvre et semble la posséder.

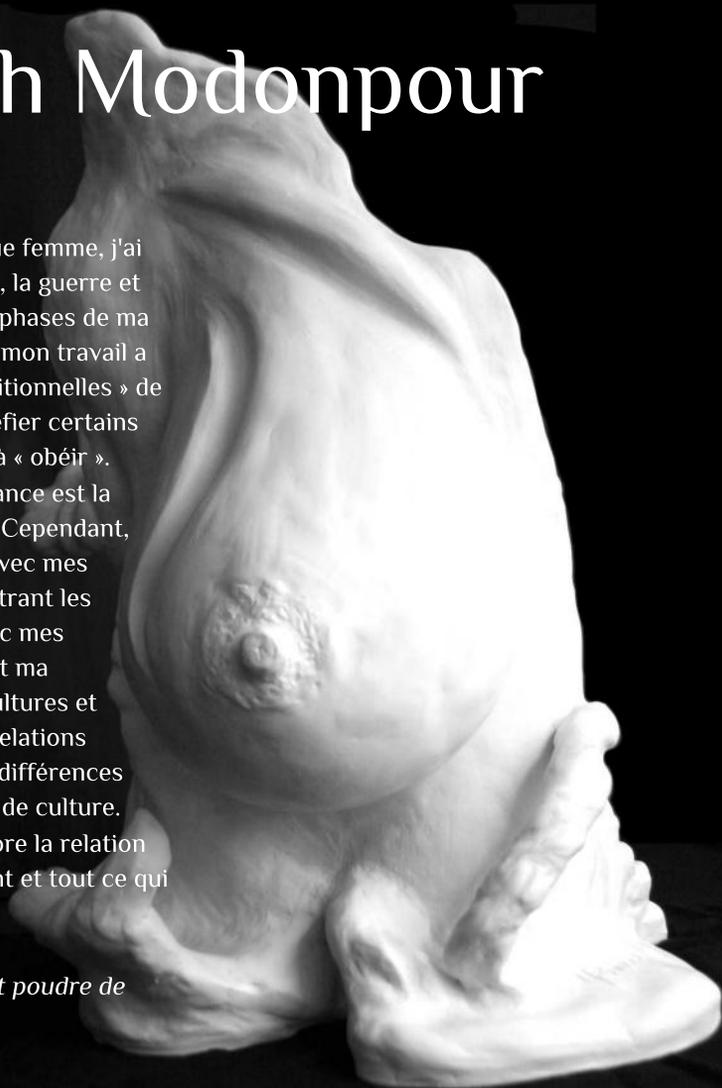
Transformation I, 2018 - 2019,
technique mixte,
75 cm x 15 cm x 11 cm.

Mehnoush Modonpour

www.mehnoush.me

Née à Téhéran, en Iran, en tant que femme, j'ai connu la révolution, l'immigration, la guerre et différentes cultures à différentes phases de ma vie. Au cours de ces expériences, mon travail a souvent dépassé les limites « traditionnelles » de ma culture. Mon travail semble défier certains concepts auxquels on m'a appris à « obéir ». J'en suis venu à croire que l'ignorance est la source de la souffrance humaine. Cependant, mon travail montre une rupture avec mes traditions culturelles tout en montrant les conséquences de l'ignorance. Avec mes expériences personnelles de vie et ma compréhension des différentes cultures et religions, je crois également aux relations humaines et à l'égalité malgré les différences d'ethnicité, de sexe, de religion et de culture. Par conséquent, mon travail explore la relation entre l'humain, son environnement et tout ce qui se trouve entre les deux.

Mother, 2017, argile, patine, lait et poudre de bébé, 50 cm x 40 cm x 33 cm.





Michèle Coudert

www.lumipix.org

La figure stylisée et hybride est l'élément central de mon travail. Ces « portraits imaginaires » se décomposent en formes géométriques, jouent sur des volumes qui structurent les différentes influences (Afrique, cubisme, Gaudi...) Le mélange des matières fragmente la figure pour la recomposer en une mosaïque d'effets et de couleurs. L'accent est mis sur l'axe des figures dans une fausse symétrie. L'œil invite au regard, la bouche au dialogue. Cette figuration poétique et joyeuse évoque les histoires fantastiques de notre enfance. Ce sont des contes visuels que chacun peut s'approprier.

Double face, 2013, bois découpé, mosaïque, plastique, lumière, 38 cm x 26 cm x 10 cm.



MIME

www.mimeparis.com

Je ne suis qu'un être attaché aux défauts inhérents à l'humanité. Nous sommes tous à peu près pareils : nous nous faisons des erreurs, nous ressentons des vices, nous y cédon parfois et nous corrigeons nos défauts du mieux que nous pouvons. L'humanité me ravit, m'éclaire, me blesse, ne me surprend plus et me pardonne parfois... Comme je peux parfois pardonner à n'importe qui (sans aucun principe religieux.) Je m'efforce de retranscrire ces failles à travers mes expériences laissant une tache bleue comme un miroir, un témoin de la scène. Les civilisations antiques m'inspirent et me servent de sujets, représentant des identités à la fois universelles et éternelles dans un contexte contemporain (...) Sur une simple feuille de papier, j'ai trouvé ma solution: le collage.

Duplic8, 2021, collage sur papier, 50 cm x 65 cm.

Nadya Sadfi

www.nadyasadfi.com

Je suis née en 1989 à Tunis, je suis peintre et photographe autodidacte, et également ingénieur en analyse de données.

J'ai commencé la peinture en 2008 parallèlement à mes études.

L'apparence n'est pas le trait le plus important et le plus distinctif dans mon art - ce qui revient peut-être à dire que l'apparence n'est pas ce qui est important chez une personne.

Je vois les individus à travers la couleur. Chaque portrait a besoin de couleurs différentes. Les pigments et la texture représentent mes sentiments du moment.

J'utilise ma propre humeur pour apprendre à connaître et à définir la personne que je peins. Mon humeur constitue la base de mon travail.

Montbleu, 2018, technique mixte sur toile. 120 cm x 80 cm.

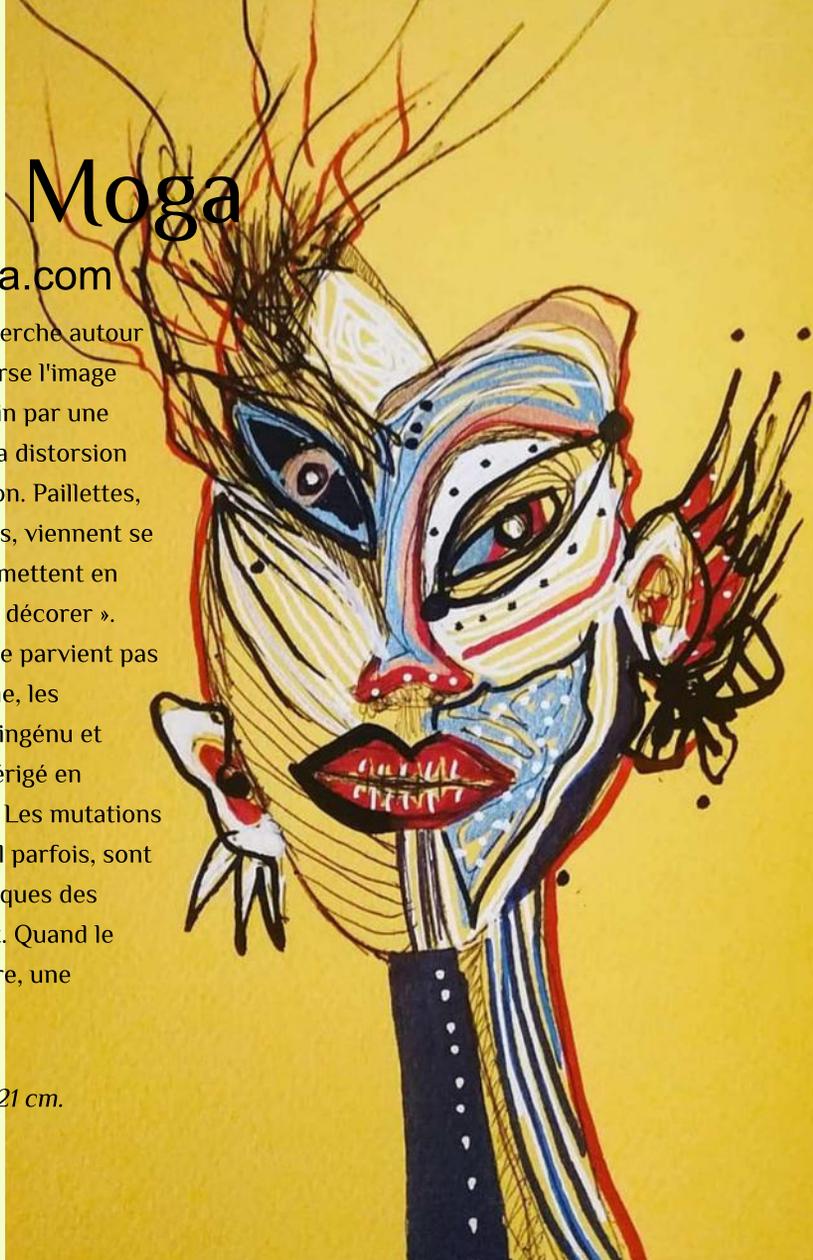


Nathalie Moga

www.nathaliemoga.com

Son travail constitue une recherche autour de l'identité du genre et renverse l'image verrouillée du physique féminin par une représentation allant jusqu'à la distorsion des formes, leur transformation. Paillettes, maquillages outranciers, strass, viennent se poser sur des visages durs et mettent en évidence les injonctions à « se décorer ». L'embellissement superficiel ne parvient pas à masquer les troubles de l'âme, les émotions, l'humanité. Le côté ingénu et léger de la femme, survendu, érigé en norme, en devient impossible. Les mutations des membres, leur côté animal parfois, sont des symptômes psychosomatiques des sentiments et de l'état d'esprit. Quand le paraître est submergé par l'être, une certaine réalité éclate.

Circus, 2021, dessin, 30 cm x 21 cm.



Orlando Saverino-Loeb

www.orlandosaverino-loeb.com



Les effets de notre activité dans le monde ont été divers, bons et mauvais. Cet impact est quelque chose de tangible mais aussi abstrait en ce sens que tout ce que nous faisons en tant qu'individus est soumis à notre propre volonté, bien que l'impact imprévu puisse être fragmenté et toucher de nombreuses personnes, lieux et choses. Ces effets peuvent être aussi bons et stimulants que la plantation d'un jardin et entretenir des arbres, et inversement être mauvais comme la fuite de produits chimiques perfluorés dans nos eaux ou le brûlage et le bombardement. Dans la présentation d'environnements complexes semi-abstraites et déconstruits, j'espère donner aux téléspectateurs l'occasion de réfléchir à leurs propres effets sur leur environnement et à notre impact humain global sur notre planète.

Cool as cu-coom bear, 2019, acrylique et gesso sur toile, 45,72 cm x 35,56 cm.

quat'sous

www.vincentbalmes.artisteo.com

Dans ma pratique de sculpteur de grands bois, la fouille de chaque bois, par gouges et ciseaux en taille directe à main levée, met à jour les lignes de force qui habitent le l'arbre, l'enfourchure, les racines... Ces lignes sont l'inscription mémorielle des aléas de la vie, de la croissance, du développement, de la première germination à l'abattage du bois, voire au-delà. C'est dans cette lecture de son histoire que je perçois les présences d'esprits qui l'auront habité. Ces flux vitaux qui y auront vécu et que je donnerai à lire. Ces apparences, évocations ou fragments de formes humaines, exhumées, rendent sensibles ce parcours de l'être végétal qui habite la texture vivante. Elle nous disent l'histoire des esprits qui hantent la croissance et la mort de la matière. Elles sont autant d'éléments du langage de notre regard humain sur le monde, des lettres de notre alphabet sensible...

Résilience, 2018, sculpture bois taille directe, assemblage métaux, 150 cm x 135 cm x 125 cm.





Ronnie Jiang

www.ronnie-jiang.com

Elle combine subtilement et avec dérision les récits pour dénoncer les contradictions du monde d'aujourd'hui. Portraits réalistes et personnages de cartoons issus de cette série dédiée à la réflexion sociale se côtoient et dialoguent. L'intérêt de leur confrontation s'amplifie par une dualité de tonalités. Les hommes, femmes et enfants peints dans des tons sobres gris et chairs sont chahutés par la flamboyance des couleurs des personnages animés. L'artiste révèle ici par l'humour les travers de la société de l'information, des fake news, de l'innocence humaine, les rapports de domination et des guerres qui détruisent le monde. Ces œuvres entendent bousculer les consciences en transmettant un certain symptôme générationnel. Canoline Critiks.

Untitled #III, 2020, acrylique sur toile, 50 cm x 50 cm.



Sarah N.

www.sarahnartwork.com

Sarah N. développe un intérêt pour l'environnement et la nature auprès de laquelle elle trouve les réponses à ses questionnements. A travers ses dessins, elle cherche à interroger l'identité et la place des êtres humains au sein de la biosphère. Pour l'artiste, la nature contient en elle une vérité libératrice des travers de la société matérialiste et des politiques néolibérales qui l'entretiennent. Ses recherches artistiques, philosophiques et en histoire, la conduisent à développer une réflexion à la fois éthique et esthétique au sein de son travail et de son engagement. La projection de dessin d'anatomie et de botanique sur le corps, confère à celui-ci une identité propre. Cette série de 4 photographies, parle de transformation poétique et de métamorphose symbolique. Les dessins projetés sur le même modèle prenant différentes poses simples, sont un travail artistique préalablement créé sur du papier et du papyrus. C'est une question d'identité s'exprimant à travers un regard sur soi. Ce désir de comprendre cette nature humaine à travers l'étude de la nature et de l'homme, le corps ici est représenté comme réel et symbolique, liant visuellement un imaginaire fantastique.

Utopie III, 2021, photographie, 40 cm x 30 cm.

Sidonie Bergot

www.sidoniebergot.com



Sculpteure plasticienne, actrice, performer, accessoiriste et costumière de théâtre et cinéma, née à Orléans, Sidonie Bergot « Sido » est fascinée par le concept de personnage multidimensionnel. Depuis 2002, elle en explore les facettes dans des oeuvres et des installations qui sont autant de moyens de rendre signifiant l'existence de l'âme incarnée. Pour elle, le corps entier est un masque. Son expérience de la danse expressive et des rituels initiatiques de peuples premiers est toujours apparent dans son travail plastique. Elle expose ses oeuvres à l'international. Très sensible au concept d'écologie hollistique de l'humain en harmonie avec la Terre, mais aussi à l'upcycling art, elle transforme des matières premières, issues de la nature pour la plupart, pour créer ses oeuvres. Ces matières (dont la terre, la silice, le papier, la sève d'hévéa et l'émotion) sont rendues nobles par un processus de transformation unique au monde. Ce process est hybride, issu de sa connaissance des techniques d'hyperréalisme en volume, et du désir de créer des oeuvres avec un impact minimum sur l'environnement tout en gardant la pérennité de l'oeuvre au coeur même de la vision. Le temps est une composante extrêmement importante de ce travail de transformation.

Baiser bleu, 2020, sculpture, 22 cm x 46 cm x 15 cm.

Sophie Jouan

www.sophie-jouan.com

Je recherche perpétuellement à figer un moment éphémère, à évoquer la furtivité d'un instant. Créer le corps de l'intérieur, souder l'armature, accumuler la matière par couches successives et associer le fil de fer, la pâte à papier, où la patine vient se poser comme une peau. J'assemble, soude, sculpte, casse, colmate, cherche encore, perd pied, puis retrouve la trace, un court instant, d'une émotion transparente mais existante. Je tente d'évoquer la fragilité de la vie, cherchant perpétuellement à figer un moment éphémère, la furtivité d'un instant... Mes personnages, sur le fil de la vie, oscillent entre gravité et dérision, équilibre et désorientation.

Photo, 2019, acier soudé, pâte à papier, patine, 80 cm x 62 cm x 25 cm.





Thalie B. Vernet

www.thalie-b-vernet.com

Parce que la quintessence des sentiments doit aller se rechercher au plus profond de l'homme, Thalie B.Vernet décortique pour nous le corps humain. Ainsi, vous vous apprêtez à plonger dans un long périple onirique, de la naissance à la mort, à travers ce qui est impalpable : l'Âme. Vous serez amenés à rencontrer les quatre éléments qui ne sont que les piliers de nos origines, de nos forces mais aussi de nos faiblesses. Parce que le monde de l'Art n'est que le monde du BEAU, Thalie B.Vernet traite le corps humain en véritable esthète. C'est à travers notre chair que vous allez découvrir la profondeur des sentiments. Nous sommes tous faits de la même matière, des mêmes atomes et pourtant, nous sommes si différents, voire antagoniques. Alors la photographe ne nous livre que le fil conducteur et vous laisse naviguer à votre bon vouloir dans son monde. Mais si son univers n'était, au fond, que notre histoire commune ? Andreas Di Ponzio.

Nuba, 2018, photographie, 80,8 cm x 120, 8 cm.



TURZO

www.turzoscultures.com

Ma recherche plastique se dirige vers l'interprétation de notre monde actuel avec ces influences, bonnes ou mauvaises. Je la traduis par la recherche de formes rondes, compressées, détournées voire déformées. Je pars d'un modèle figuratif que je métamorphose pour le rendre plus abstrait, ce qui crée une ambivalence dans mes pièces. A la fois en mouvement et immobile, tantôt ludique tantôt tactile. Parfois, j'intègre mes mains dans mes œuvres comme la marque d'une empreinte, de l'emprise du temps, du formatage que nous subissons tout au long de notre vie. Mes sculptures évoquent principalement le monde animal pour représenter l'humain dans toute sa diversité, sa complexité et ses comportements.

Un autre voyage, 2015, bronze, H 42 cm.



Véronique Egloff

www.veronique-egloff.com

Un lieu sacré fonctionne à l'état naturel comme point d'échange entre des forces du ciel et de la terre. C'est pour cette raison qu'il est détecté et utilisé par l'homme qui y érige souvent un édifice qui sera ressenti comme le reflet de lois naturelles intelligemment mises en œuvre. Les représentations fragmentées de l'humain sont inspirées du plafond de la chapelle Sixtine peint par Michelange. Depuis la nuit des temps, l'homme a toujours éprouvé le besoin de créer et se réfugier dans de tels lieux pour se "reconstituer". Dessins aux feutres à base de colorants et d'alcool, marqueur noir sur d'anciens plans réalisés à la main et à l'encre de chine sur calque par l'architecte Ernesto Cardoso, ami de l'artiste, aujourd'hui décédé.

Lieu sacré 9, 2017, feutre, encre sur papier, 70 cm x 77 cm.

A digital artwork featuring a woman with long, dark hair. Her face is a detailed, textured skull, and she has large, feathered wings extending from her back. The background is a vibrant, abstract mix of colors including purple, blue, and yellow, with a bright light source at the top. The text 'Vin'z Hélin' is written in a white, serif font across the top. Below it, a website URL is displayed. A dark grey rectangular box contains a paragraph of text, and at the bottom left, the page number '62.' is visible.

Vin'z Hélin

www.vinzdream2006.wixsite.com/vinzhelin

Léonard de Vinci, Dali, Escher, Warhol, Pete Harrison, Michaël O et Tony Ariawan sont les artistes qui l'inspirent. Depuis 2006, Vin'z Hélin, artiste autodidacte, se consacre à l'art numérique et poste ses créations sur internet pour se faire connaître. Aujourd'hui, il dépasse la frontière du virtuel avec ses dessins. De la tablette au papier, c'est néanmoins grâce à ses séries de photo – manipulations qu'il s'est rendu célèbre. Ses impressions sur toile, sur aluminium, ou sur papier photo affichent un style libre. L'artiste porte un regard graphique et coloré qui donne à chaque œuvre un mouvement, une profondeur qui participe à une atmosphère pop futuriste. A travers ses espaces, ses paysages et ses figures, la dimension onirique est bien là et l'abstraction jamais absente. Vin'z Hélin vit et travaille en région parisienne.

St'art girl, 2020, expression numérique sur toile, 60 cm x 90 cm.

Yohan Blanco

www.instagram.com/yohan_blanco_photographe



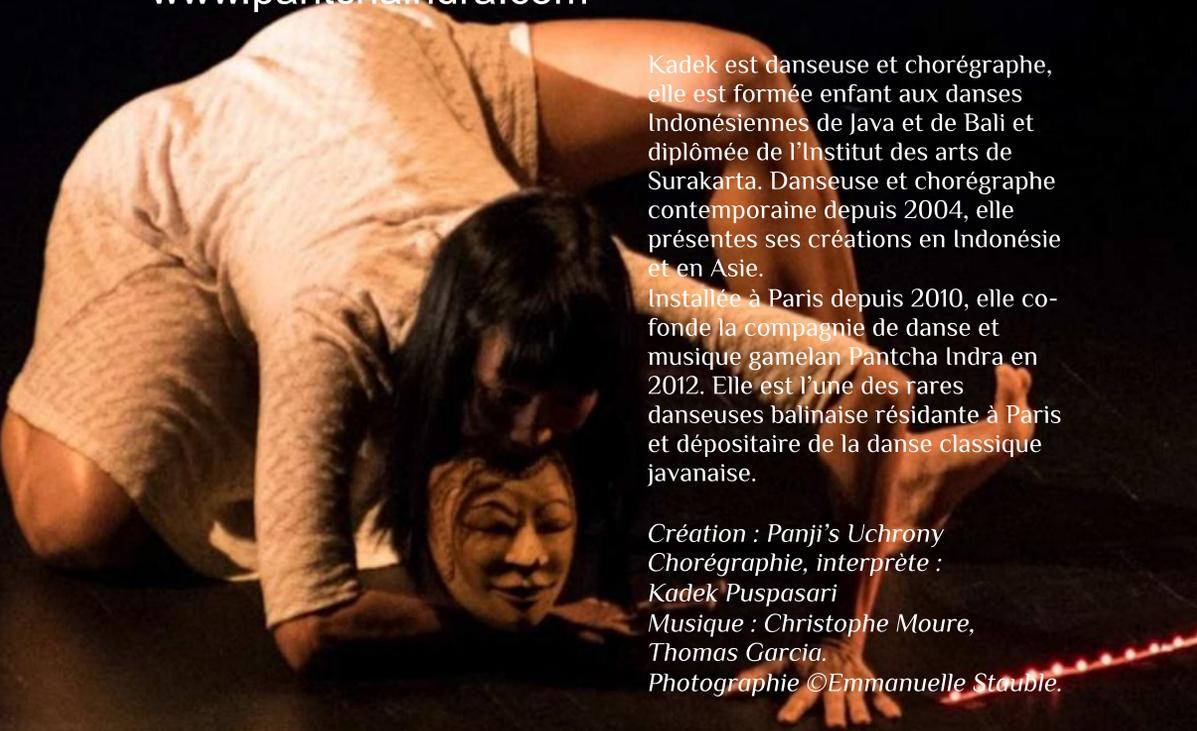
Très influencé par les peintres du début du XXème siècle, Francis Bacon, Lucian Freud, Tamara De Lempicka ou le théâtre Bauhaus de Oskar Schlemmer, il cherche la distorsion et l'éclatement du réel, il explore l'inconscient et l'onirique pour obtenir des œuvres entre la photo et la peinture. Depuis 2020 Yohan Blanco expérimente la photosculture en créant des structures comme support pour y coller ses photographies jouant avec le relief, la 3D et les perspectives. Il ajoute de la matière et transforme le numérique en réel. Aussi vidéaste il réalise plusieurs vidéos dont un clip et un film d'animation, « The women factory ».

Les créatures de la nouvelle mythologie émergent de rêves éveillés, de visions chaotiques. Elles viennent s'étaler comme le jus d'une éponge pressé violemment sur une structure réelle, dure et déformée. Les photos sont prises rapidement, improvisées, sous exposées, pour obtenir un effet sales et imprécis tandis que les structures chaotiques et sensuelles ont leurs mouvements propres. Cette collision d'univers destructurés propose un objet étrange autour duquel il faut s'aventurer pour entrevoir les couches du rêve et découvrir les multiples formes oniriques de l'œuvre.

Créature mythologique II, 2021, carton plâtre bois, tirage photographique et peinture, 150 cm x 200 cm.

Performance : Kadek Puspasari

www.pantchaindra.com



Kadek est danseuse et chorégraphe, elle est formée enfant aux danses Indonésiennes de Java et de Bali et diplômée de l'Institut des arts de Surakarta. Danseuse et chorégraphe contemporaine depuis 2004, elle présentes ses créations en Indonésie et en Asie.

Installée à Paris depuis 2010, elle cofonde la compagnie de danse et musique gamelan Pantcha Indra en 2012. Elle est l'une des rares danseuses balinaise résidante à Paris et dépositaire de la danse classique javanaise.

*Création : Panji's Uchrony
Chorégraphie, interprète :*

Kadek Puspasari

*Musique : Christophe Moure,
Thomas Garcia.*

Photographie ©Emmanuelle Stauble.

À propos de : L'Ambassade d'Indonésie à Paris, service de l'éducation et de la culture



Ronnie Jiang (à gauche), présidente de l'association Déstructuralisme Figuratif et le Professeur Warsito (à droite), attaché pour l'éducation et la culture, à l'Ambassade d'Indonésie à Paris.

Le service de l'éducation et de la culture de l'Ambassade d'Indonésie à Paris est également connu par l'acronyme « Atdikbud. » Ce service est représenté par le Professeur Warsito.

Il assiste l'Ambassadeur, S.E. Arrmanatha C. Nasir, dans les activités liées à renforcer le lien diplomatique entre la France et l'Indonésie sur l'éducation et la culture, en particulier pour les quatre missions principales suivantes :

- 1) L'enseignement primaire, secondaire et professionnel.
- 2) L'enseignement supérieur, la recherche, la technologie, également pour le suivi des études des étudiants Indonésiens.
- 3) La promotion de la langue indonésienne pour les étrangers (BIPA.)
- 4) La promotion des cultures d'Indonésie.



Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement :

l'Ambassade d'Indonesie à Paris

La Mairie de Paris, en particulier :

Mme Marie-Emmanuelle Favelin

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Cheffe du Service Communication et Animations (SCA)

103, Avenue de France, 75013 Paris

Mme Annabelle Janodet

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Cheffe du Bureau des Animations

Service Communication et Animations

Mme Catherine Bourgoïn

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Responsable du Pôle Animations de proximité

Service Communication et Animations

Mme Josiane Pès

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Chargée de l'Occupation des Sites de Prestige

Service Communication et Animations

M; Vincent Lysiak,

Division du Bois de Vincennes

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement

Mme Estelle Barriere,

M. Fabrice Cavanna, M. Aziri Ali-Damir et toute l'équipe de

Division du bois de Vincennes

Tous les artistes exposants et performers

Le dévouement animé et expérimenté des bénévoles

Nos partenaires :

Art des annonces, en particulier : **M. Christian Bros**

Géant des Beaux-Arts, en particulier : **M. Joël Kempf**

LE GÉANT DES BEAUX-ARTS



Un choix géant de matériel Beaux-Arts pour les Artistes



17 magasins
100% Beaux-Arts

Bordeaux Lille Lyon presqu'île Lyon Marseille Montpellier Mulhouse Nancy Nantes
Île de Nantes Paris XI Paris XIII Nice Rennes Strasbourg Gare Strasbourg Toulouse

www.geant-beaux-arts.fr



DF ART PROJECT

Association Déstructuralisme Figuratif

www.df-artproject.com | contact@df-artproject.com

Suivez-nous !



<https://www.facebook.com/DestructuralismeFigurative/>



<https://www.twitter.com/DFArtProject/>



<https://linkedin.com/in/déstructuralisme-figuratif-3b067b187/>



https://www.instagram.com/des_fig/



<https://www.tumblr.com/blog/dfartproject/>



<https://www.youtube.com/c/dfartproject/>



DF Art Project
www.df-artproject.com
Copyright ©2021 Déstructuralisme Figuratif

